

7 à Poitiers



et aussi...
5 salles
de séminaire,
déjeuner et
dîner privés

215, avenue de Paris • 86000 Poitiers
05 49 41 83 34
restaurantdupatio@orange.fr

Hebdomadaire gratuit d'information de proximité >> du mercredi 23 au mardi 29 septembre 2009 >> www.7apoitiers.fr >> N° 2

7 ICI P. 3

La prison privée
de culture ?

SOCIÉTÉ P. 4

La délinquance
sous contrôle



SPORT P. 16

Le Foot US
renaît de
ses cendres

TECHNO P. 19

La success story
Hoaxbuster

FACE A FACE P. 23

Hubert
Dujardin,
le discret



Société
Poitiers
soigne
son handicap

P. 6-7



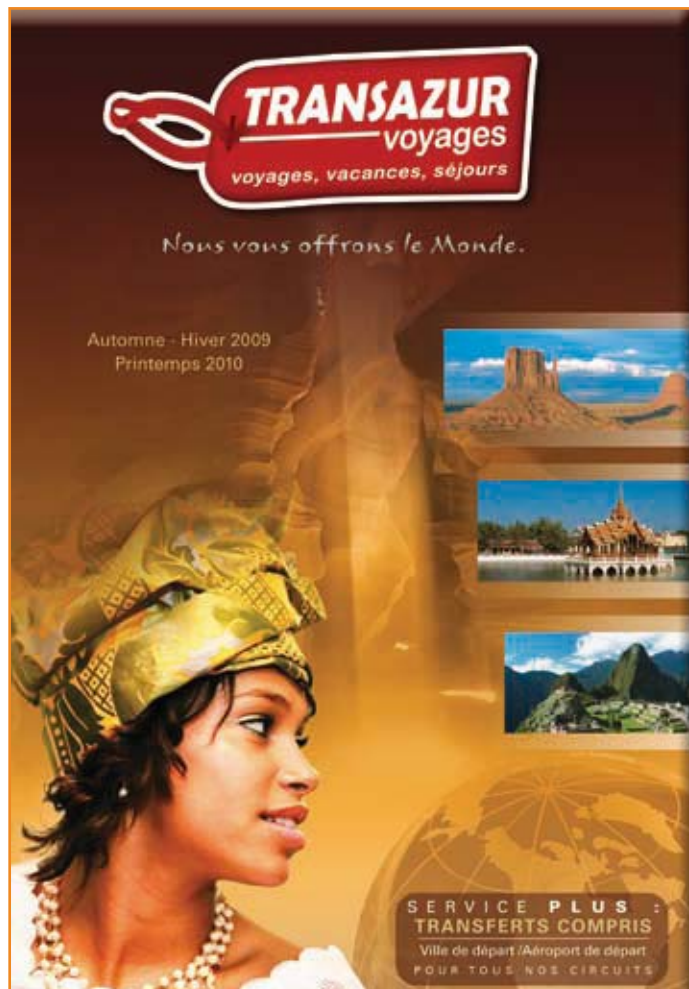
A Neuville, en plein cœur de Bellefois, venez manger
dans le cadre unique d'un atelier de fabrication de bière.

Le midi : Cuisine de bistrot, Ardoise de spécialités
Le soir : Découverte de la cuisine à la bière

N'hésitez pas à réserver **05 49 59 40 32**



1 bière dorée (25 cl) offerte,
au cours d'un repas,
sur présentation
de ce coupon



TRANSAZUR
voyages
voyages, vacances, séjours

Nous vous offrons le Monde.

Automne - Hiver 2009
Printemps 2010

SERVICE PLUS :
TRANSFERTS COMPRIS
Ville de départ /Aéroport de départ
POUR TOUTS NOS CIRCUITS

**Votre agence de voyages,
TRANSAZUR VOYAGES est heureuse
de vous annoncer l'arrivée
de la nouvelle brochure
HIVER/PRINTEMPS 2009-2010.**

Vous pouvez la recevoir à votre domicile sur simple demande
par mail à l'adresse : transazur@wanadoo.fr
ou par téléphone : 05 49 01 80 20,
ou encore dans l'une de nos agences de voyages :

- TRANSAZUR VOYAGES - 23, rue Carnot 86000 POITIERS
Tél. : 05 49 01 80 20
- TRANSAZUR VOYAGES HOTEL PLAZA - BP 40 180
86360 FUTUROSCOPE CHASSENEUIL CEDEX - Tél. : 05 49 49 60 50
- JET TOURS TRANSAZUR VOYAGES - C. Cial AUCHAN POITIERS SUD
86000 POITIERS - Tél. : 05 49 50 20 20

*Un nouvel espace tourisme vous attend à l'agence
TRANSAZUR VOYAGES DE L'HOTEL PLAZA AU FUTUROSCOPE.
Nathalie et Magalie seront heureuses de vous recevoir
sur rendez-vous du lundi au vendredi.*

lancement à Poitiers,
"côté ville"

*25% du prix d'acquisition

Réduisez vos impôts de 25%*

**Profitez de
la loi Scellier**

**T1/T2/T3
sécurisé, parking
jardin privatif**



RESIDENCES ET PATRIMOINE

www.residences-patrimoine.com

22, av du Recteur Pineau
86000 POITIERS

05 49 01 14 15

vite dit

société

"La délinquance est sous contrôle"

IL L'A DIT...

La vidéoprotection n'est liberticide que pour les délinquants. Il faut l'envisager comme un outil de dissuasion. L'hypercentre de Poitiers nécessite ce genre d'équipements. Quitte à y associer un comité d'éthique afin de contrôler l'usage des images et de rassurer les plus réticents. Je félicite le maire de la ville qui n'est pas opposé par principe à ce genre de dispositifs.

CÉRÉMONIE

Jean-François Papineau intronisé

Jean-François Papineau a été intronisé ce mardi 21 septembre en présence du directeur central de la Police, ainsi que du Préfet de la Vienne, Bernard Tomasini.

CAMBRIOLAGES

En baisse de 17%

Le nombre de cambriolages a baissé de 17% sur un an dans la Vienne. Néanmoins, "le cambriolage n'est pas un acte banal pour les victimes", rappelle le Directeur départemental de la sécurité publique. Ce dernier précise qu'une "démarche de prévention situationnelle" est engagée avec toutes les victimes. L'objectif ? Leur donner quelques astuces pour tenter de se prémunir de ce genre de méfait à l'avenir.

TRANQUILLITÉ ESTIVALE

L'opération prolongée

Destinée à prévenir les cambriolages, l'opération "Tranquillité estivale" est maintenue jusqu'à la fin de l'année à Poitiers. Tous les Poitevins, propriétaires ou locataires d'un pavillon, peuvent ainsi signaler leur absence au commissariat le plus proche. Les policiers se chargeront alors de vérifier régulièrement l'état général de leur bien.

Jean-François Papineau est le nouveau Directeur départemental de la sécurité publique. Pour 7 à Poitiers, le nouveau patron de la police poitevine dévoile ses intentions en matière de lutte contre la délinquance.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Vous êtes dans la police depuis 25 ans, quel doit être le rôle des forces de l'ordre selon vous ?

"Les délinquants sont d'une extrême lâcheté. Ils attaquent les plus faibles et se déplacent en bandes parce qu'ils ont peur de se faire attraper par la police ou par une bande adverse. J'estime que les plus modestes doivent pouvoir compter sur les policiers de la République pour les protéger. Les agents de sécurité publique sont les seuls à être en contact avec la population 24h/24. Nous sommes au cœur de la société. Dans ce contexte, nous devons agir avec discernement et être exemplaires."

Quel est le visage de la délinquance à Poitiers ?

"Nous avons affaire principalement à des vols et à des dégradations de biens. Ici comme ailleurs, la majorité des faits sont commis par des jeunes âgés de 16 à 25 ans. Néanmoins, la délinquance reste sous contrôle à Poitiers. Les chiffres le montrent.

Avec une baisse de 5,6% du nombre d'actes répréhensibles sur un an, la Vienne figure parmi les meilleurs départements de France. La délinquance de proximité a diminué de 8,5% tandis que le nombre de cambriolages a chuté de 17%. Je remarque néanmoins une montée en puissance des cas de coups et blessures non crapuleux. Notamment au sein des familles. En conséquence, je vais créer dans les prochains jours une brigade spécialisée dans les

violences conjugales." (voir encadré)

Le cannabis et l'abus d'alcool sont également présents à Poitiers. Quelle sera votre action en la matière ?

"Le cannabis n'est pas une drogue douce. Et je considère qu'il n'existe pas de simple consommateur. Tous alimentent un ré-

seau d'argent. Les revendeurs mais aussi les usagers de cannabis seront donc placés en garde à vue. Mon objectif est de remonter les filières, même les plus petites. D'autre part, je rappelle aux patrons de bars de Poitiers qu'ils ont un rôle actif dans la prévention des abus d'alcool. À chaque débordement, nous chercherons les responsabilités là où elles sont."

nouveau

Une brigade contre les violences conjugales

Le Directeur départemental de la sécurité publique annonce la création d'une brigade spécialisée dans le traitement et la prévention des violences "intrafamiliales".

Confronté à une recrudescence des cas de violences conjugales, Jean-François Papineau ne veut pas attendre que les drames se multiplient pour agir. Le nouvel homme fort de la police poitevine signale la mise en place imminente d'une brigade dédiée à ce genre de délits non-crapuleux : "Deux agents seront assignés aux affaires intrafamiliales de coups et blessures. Ils travailleront en

lien avec l'unité de protection sociale et la brigade des mineurs." L'action de la police en la matière sera claire : l'auteur sera systématiquement interpellé et la victime sera prise en charge. "Nous allons redonner l'importance qui leur est due aux victimes. Lorsqu'un cas de violences conjugales était constaté, l'homme, souvent alcoolisé, restait auparavant à la maison avec les enfants. Conduite à l'hôpital, la femme devait ensuite quasiment demander la permission de revenir au foyer. Ce temps est révolu", souligne le patron des policiers de Poitiers.

itinéraire

De la banlieue parisienne à Poitiers

Jean-François Papineau a pris ses fonctions le 17 août dernier, à Poitiers, la ville où il effectua son service militaire il y a plus de 25 ans. Agé de 47 ans, marié et père de deux enfants, le nouveau Directeur départemental de la sécurité publique a déjà une grande expérience du commandement. Sorti en 1984 de l'École nationale supérieure des officiers de police de Cannes-Ecluse, près de Paris, il est devenu inspecteur au sein de la brigade des stupéfiants d'Orléans, puis a rejoint au bout de 3 ans La Rochelle, son pays natal (il est né à Saint-Pierre d'Oléron). Il a

réussi le concours de commissaire en 1993, s'est occupé de la sûreté urbaine de Bordeaux avant de partir pour Rochefort et enfin Cholet. En 2005, Jean-François Papineau est nommé chef de district à Evry. Il a alors sous ses ordres 5 commissaires et 650 hommes. Au cœur des Tarterêts et de Grigny notamment, des zones sensibles du sud de Paris, il doit gérer les émeutes de l'automne 2005 ainsi que des affrontements interquartiers. Néanmoins, il préfère garder de cette époque le souvenir d'une "population laborieuse qui travaille dur pour s'intégrer".



Jean-François Papineau s'attaque à la délinquance.

faits divers

La République sous surveillance



Noël Brottier et Christophe Vignaud veulent préserver la République des vandales.

Pour faire face à la recrudescence des cambriolages sur la zone industrielle, la commission sécurité de l'association Vive la République envisage de faire appel à la vidéo-surveillance.

■ N.B.

redaction@7apoitiers.fr

ils commencent à en avoir assez. Assez que leurs entreprises soient la proie des vandales, la cible d'effractions répétées, l'objet de quêtes de liquidités le plus souvent inassouvies.

Depuis ce mois d'octobre 2008 et la "visite" de onze établissements en une seule nuit, la com-

mission sécurité de l'association Vive la République a décidé de relever le gant. "Nous avons déjà sondé les professionnels du coin pour savoir s'ils avaient été victimes de cambriolages, mais nous avons eu très peu de retours, rappellent de concert Noël Brottier et Christophe Vignaud, coanimateurs de la commission. Il nous a alors fallu passer à autre chose."

Cet "autre chose" se cristallisa dans une réunion extraordinaire avec le maire de Poitiers et président de la Cap, Alain Claëys. L'idée de faire appel à des services de gardiennage prit forme. "Seules quarante entreprises nous ont alors signifié leur intérêt", regrette Noël Brottier. Qu'à cela ne tienne, le projet était sur orbite. Suite à un appel d'offres,

neuf dossiers furent examinés et deux sociétés retenues.

C'est avec ces deux sociétés, Poitou Contrôle et Sécurité Dog Man, que Vive la République a passé convention ce lundi. Désormais, chaque entreprise engagée dans le projet pourra, selon ses moyens, faire appel aux prestations de l'une ou de l'autre, dans des rondes nocturnes régulières et resserrées sur la zone.

► POURQUOI PAS LA VIDÉO ?

Le cambriolage de cinq enseignes fin août et de deux autres dans le week-end des 12 et 13 septembre conforte Vive la République dans ses ambitions. Mais sera-ce suffisant ? La question est dans l'air du temps. Car un autre dossier, es-

tampillé "vidéo-surveillance", trône désormais sur le bureau du service économique de la Cap. "C'est une démarche qui n'en est qu'au stade des balbutiements, lâchent MM. Vignaud et Brottier. Qui financera ? Qui gèrera ? Ce sont des interrogations qui méritent une réflexion globale et profonde." En l'état, les discussions porteraient sur une volonté "communautaire" d'élargir la concertation à l'ensemble des zones d'activités de la Cap. "De notre côté, nous avons une grosse volonté de faire mûrir l'idée de filmer, sur détection, les zones d'accès de la République 1 et 2. Si on pouvait chiffrer ce projet d'ici à la fin de l'année, ce serait une sacrée avancée." Sauf pour les vandales !

vite dit

SAINT-BENOÎT

Bientôt la vidéo

Plusieurs caméras de vidéo-surveillance seront installées dans les semaines à venir à St-Benoît.

Lorsque Dominique Clément, le maire de la commune, avait annoncé sa décision en février dernier, il avait invoqué les actes d'incivilité aux abords des écoles ou des lieux culturels, tels la Hune, l'Abbaye et le dortoir des Moines. Concrètement, six caméras fixes et deux autres caméras mobiles, qui pourront être déplacées en fonction des sites à surveiller, verront le jour dès que les autorités préfectorales auront validé la décision du maire.

Ces caméras, qui seront positionnées aux abords des écoles Ermitage, Irma Jouenne et Bois d'Amour, seront placées sous le pouvoir de police du maire, leur installation et leur utilisation étant soumises à autorisation préfectorale.

Les bandes d'enregistrement seront détruites tous les 7 jours, conformément à la loi. D'ailleurs, Dominique Clément se veut rassurant : "Il ne s'agit pas de fliquer la population. Les endroits choisis sont très précis et répondent d'abord à une exigence de sécurité et de préservation de notre patrimoine."

Faites parler
de vous
dans
la presse !

média
pass...
relations presse

Contact : 09 60 51 44 66

dossier

Handicaps sur la ville

Est-il facile de se déplacer dans Poitiers lorsqu'on souffre d'un handicap ? Etat des lieux... difficiles d'accès.

■ N.B. - redaction@7apoitiers.fr

|| Je souffre d'une arthrogrypose congénitale. En langage courant, on dit que j'ai les articulations en crochet." Maryse Sicot-Quintard a certes appris à se réfugier dans l'humour pour évacuer les tracas du quotidien. Mais quand on a, comme elle, toutes les peines du monde à se déplacer et à se faire reconnaître comme "une femme normale" par la société, les coups de gueule sont un vrai antidote à l'indifférence.

Dans la bouche de la présidente du GIHP Poitou-Charentes (Groupement pour l'insertion des personnes handicapées physiques), ces prises de position et de parole se traduisent avant tout par un constat : Poitiers est très peu fréquentable pour des "accidentés de la vie." "De par sa topographie, la ville minimise les déplacements sûrs, souligne Maryse. En sus des longues montées vers l'hypercentre, certains secteurs historiques et pavés, comme



La topographie de Poitiers rend difficile le déplacement des personnes handicapées.

la rue Gambetta ou la Place Notre-Dame, n'ont toujours pas de bandes rugueuses. S'y aventurer est un calvaire".

► "LE COÛT EST UN BOUCLIER"

Maryse Sicot-Quintard ne se prive pas de monter réguliè-

rement au créneau. Malgré l'attention municipale et la "bonne volonté évidente des élus", l'accessibilité au handicap tarde, selon elle, à se cristalliser dans des actions d'envergure. "Le coût est un bouclier, assène Madame la présidente. J'ai bien conscience

que la mairie n'a pas les moyens de régler tous les problèmes, mais sans doute y a-t-il mieux à faire. Des ajustements peuvent être trouvés ponctuellement qui ne coûtent pas grand-chose. Je pense notamment à la réfection régulière des trottoirs usés."

De manière générale, le GIHP met le doigt sur "le manque de concertation et d'échange entre associations de handicapés et collectivités qui réduit les pistes de travail." L'espoir demeure malgré tout de créer un jour une véritable union sacrée.

Audrey, 28 ans, myopathe...



Les balades en ville sont souvent un chemin de croix pour Audrey.

De mairie en gare. Un kilomètre de rues entrelacées, ciselées dans la pierre d'un plateau disparate. Le quidam y flâne, Audrey s'y époumone.

■ N.B. - redaction@7apoitiers.fr

Pour cette jeune téléactrice au Centre national d'enseignement à distance, atteinte à sa naissance d'une amyotrophie spinale, chaque déplacement confine au chemin de croix. "J'ai peur des transports en commun, assure-t-elle, alors je me sers de mon fauteuil. C'est dur, mais je m'y plie." De mairie en gare. Un kilomètre de pentes et de contre-pentes. De trottoirs exigus en artères

pavées, l'avancée est saccadée et tourmentée. "Le premier écueil, explique Audrey, en sortant du parvis de l'Hôtel de Ville, c'est de franchir les deux bateaux qui séparent le trottoir de la chaussée. C'est trop encaissé."

► ESCALE AU TAP

Ce n'est qu'un début. Le péripète s'évade bientôt dans le secteur pavé de la rue des Grandes Ecoles. "C'est un peu moins cahoteux que la rue Gambetta mais plus incliné, poursuit la demoiselle. L'un ou l'autre, il faut y passer."

Au bout de la ligne droite, bifurcation à gauche par la rue Edouard-Grimaux. "C'est le seul passage possible, mais aussi le seul où je sois obligée de rouler au milieu du bitume,

faute de place sur les côtés." Dès lors, le plus dur est -presque- passé. Virage léger jusqu'à l'entrée du TAP. "Ils ont récemment réduit l'inclinaison mais c'est encore raide", sourit Audrey.

Allez, un dernier petit effort ! L'ascenseur l'attend qui l'emmène illico boulevard Solférino. "Je descends alors jusqu'au pied de la rue Bonconne, en veillant à ne pas traverser au rond-point, avant..."

Avant de s'embarquer sur la grande passerelle qui, en son centre, lui offre le réconfort d'un nouvel ascenseur pour la gare. "En tout, s'essouffle Audrey, cela me prend entre 20 et 25 minutes." Et dire que dans ce sens-là, tout n'est que... descente !

dossier

Les engagements de la Mairie

Questions à Abderrazak Halloumi, conseiller municipal délégué à l'accessibilité, au handicap et à la sécurité des établissements recevant du public.

■ N.B. - redaction@7apoitiers.fr

Certaines associations se plaignent de ne pas être assez entendues. La mairie en fait-elle assez en matière d'accessibilité ?

"L'accessibilité est un réel défi. Mais pour le relever au mieux, il est indispensable de comprendre ce que vivent au quotidien les personnes handicapées. J'ai la certitude que les efforts consentis dans le domaine de la concertation et de la communication paient. La difficulté majeure est qu'il n'existe pas une solution universelle au problème du handicap, mais plusieurs solutions. Ce qui peut aider un handicapé

moteur peut par exemple desservir un autiste ou un non-voyant. Et vice-versa. Le nerf de la guerre, c'est de trouver le juste équilibre. Si les particularismes ne sont pas bien assimilés, la moindre décision d'engagement financier et de travaux d'aménagement peut très vite devenir caduque."

Quelles sont aujourd'hui vos priorités ?

"D'ici à 2015, l'ensemble des bâtiments recevant du public devront être accessibles. Cette obligation légale constitue le socle du diagnostic que nous réalisons actuellement sur l'état du patrimoine public municipal et communautaire. Les besoins prioritaires sont identifiés, comme dans les mairies et les écoles. A ce titre, le service d'état civil de l'Hôtel de Ville a été entièrement reformaté et offre aujourd'hui l'image de ce que devront être nos bâtiments à l'avenir. La topographie de la ville

ne permet toutefois pas des projections démesurées. Nous nous attendons à rencontrer de nombreux obstacles et prévoyons d'échelonner nos travaux bien au-delà de 2015."

Quelles sont les principales entraves à votre action ?

"Mieux vivre dans la ville, c'est pouvoir se sentir libre dans les bâtiments publics, les lieux de culture, les transports... En la matière, plusieurs bus de Vitalis ont été dotés de systèmes vocaux d'information pour les non-voyants ou de portes surbaissées pour faciliter l'accès des fauteuils. Mais il faut faire encore plus. L'obstacle majeur à ce jour, c'est la voirie. Le désencombrement de la chaussée, l'élargissement des trottoirs ainsi que le nivellement de ces trottoirs avec les pas-de-porte des commerces de l'hypercentre comptent parmi les priorités de notre Cœur d'Agglo.

Le chantier qui nous attend est vaste, mais je ne saurais l'évoquer sans tenter de convaincre la « société valide » de nous aider dans notre mission. Favoriser l'accessibilité des handicapés, c'est avant tout faire évoluer ses propres mentalités et changer son regard sur l'autre. Intégrer le handicap dans son quotidien, c'est faire tomber la plus imposante des barrières."

Abderrazak Halloumi aimerait que les regards changent sur le handicap.

Ce qu'elles en pensent...

■ La mairie

Audrey : "Il est prévu de mettre en place des ascenseurs côté façade mais, pour l'heure, c'est par la rue Claveurier qu'il faut accéder au bâtiment. Et là, le trottoir est très étroit et dangereux."

■ La gare

Audrey et Maryse : "Des efforts ont été consentis mais les places pour handicapés sont encore limitées en nombre, trop distantes de l'enceinte-même de la gare et les durées de stationnement minute trop courtes. Autre problème, le parvis présente une juxtaposition de quatre plans inclinés qui rend très aléatoire sa traversée."

■ Les cinémas

Audrey : "L'entrée du TAP était trop inclinée, la mairie y a remédié. Au Castille, un choix semble-t-il définitif a été fait, avec trois salles seulement sur douze accessibles et des plateaux très peu sécurisés."

Maryse : "Il faut bien avouer

que le CGR de Buxerolles est une véritable réussite."

■ La grande Poste

En cœur : "Impossible d'y entrer."

■ Les salles de réunion

Maryse : "On n'a pas d'autres salles de réunion que les Salons de Blossac. Moi, une fois que j'ai monté les escaliers, je n'ai pas intérêt à avoir envie de faire pipi."

■ Les lycées et collèges

Maryse : "Ils ont bénéficié d'aménagements pour la plupart mais restent encore difficiles d'accès. Seul, à mes yeux, le Bois d'Amour a valeur d'exemple."

■ La médiathèque

Audrey : "C'est le grand bol d'air. Les rampes inclinées sont tellement pratiques que je ne prends même pas l'ascenseur. C'est quasiment le seul endroit où je me dis que c'est génial d'emprunter les mêmes chemins que les autres."

témoin

L'œil des non-voyants

Michel Grellier n'a jamais eu la langue dans sa poche. Ce n'est sûrement pas maintenant que cela va changer.

■ N.B. - redaction@7apoitiers.fr

Pour l'emblématique figure de proue de l'ASSHAV (Association sportive et sociale des handicapés et adhérents valides), l'accessibilité des personnes handicapées aux établissements publics est devenue un puits sans fond. "Défendre ses intérêts est tout à fait légitime, mais il ne faut pas que cela confine à la criée inaudi-

ble. Quand chaque association égrène ses doléances, cela ne peut pas être constructif. La mairie n'a aucun moyen de les satisfaire simultanément."

A défaut de jouer les francs-tireurs, Michel s'est décidé à afficher son indépendance. En prêchant, au coup par coup, pour sa paroisse, en direct avec les élus. "En mars dernier, nous en avons rencontré trois, pour leur proposer de nous aménager un gymnase dédié au handicap. En quelques mois, le dossier a été ficelé et des travaux colossaux effectués à Aliénor. Aujourd'hui, nos équipes de torball et basket-fauteuil disposent d'un petit bijou. Tout ceci est la preuve

qu'en s'adressant directement aux gens, on peut se faire entendre."

Non-voyants et malvoyants seraient-ils donc moins exigeants ? "Non, mais avec le temps, on a peut-être su devenir plus autonomes", tranche Michel Grellier. Sauf à faire évacuer les voitures en stationnement qui entravent leur cheminement dans les rues, lui et ses amis n'ont de fait que très peu de choses à quémander. "Ah si, des bandes pododactyles sur les quais de la gare, conclut le président de l'ASSHAV. Mais pour le coup, je doute qu'on les ait avant longtemps." Allez, il suffit peut-être de re-re-demander !

Pour l'insertion des travailleurs

Les associations "GIHP Poitou-Charentes" et "Handisup 86" mettent en place une nouvelle formation de sensibilisation à destination de toute personne impliquée dans le recrutement, l'insertion ou

le maintien dans l'emploi de travailleurs handicapés. Les prochaines dates de formation sont le jeudi 15 octobre de 9h à 12h30 et le jeudi 19 novembre de 9h à 12h30 à Poitiers.

Informations et inscriptions : GIHP Poitou-Charentes, 10, Résidence Beaupty, 86000 Poitiers. Tél. : 05 49 01 49 69. gihppc@free.fr

justice

Les tribunaux plaident "coupable"

La "comparution sur reconnaissance préalable de culpabilité" désengorge-t-elle vraiment les audiences de correctionnelle ?

■ N.B. - redaction@7apoitiers.fr

Le langage populaire lui attribue le nom de "plaider-coupable", les spécialistes lui préfèrent la "comparution sur reconnaissance préalable de culpabilité". Un concept passé en 2004 sous les fourches caudines du législateur, mais qui pose parfois question sur le bien-fondé de ses principes. Dans les faits, la CRPC est censée permettre à des personnes suspectées de "petites" infractions, et en tout cas estimées comme telles par le parquet, d'éviter les longues audiences du tribunal correctionnel. Après audition par la police, le prévenu peut, sur convocation

du parquet, sur proposition de son avocat ou de son propre chef, bénéficier d'un entretien direct avec le procureur de la République. "Au cours de cet entretien, l'autorité judiciaire demande à mon client s'il reconnaît les faits qui lui sont reprochés, explique M^e Urbain Ondongo, avocat à Poitiers. S'il les réfute, le passage au tribunal est inévitable. S'il les concède, il se voit proposer une peine. Qu'il peut, là encore, avec mon aide, accepter ou repousser."

► UNE LONGUE DÉMARCHÉ

C'est là que le "désengorgement" espéré des tribunaux peut se heurter à l'écueil du terrain. "Entre le rappel des faits, la proposition de sanction tapée en direct et imprimée par le procureur et la nécessité de sa validation par le juge, la démarche est finalement très longue, plaide M^e Ondongo. Pour peu que ladite peine, finalement acceptée par le prévenu,



La CRPC fait débat entre les avocats.

soit invalidée par le tribunal, et c'est le retour à la case départ. Après moult tractations, il faudra de toute façon que le client passe en correctionnel."

Urbain Ondongo ne prétend pas détenir la vérité, mais s'avoue tout simplement réticent à l'usage abusif de la "comparution sur reconnaissance préala-

ble de culpabilité". "Elle évite le débat contradictoire, mais élude aussi toute possibilité de plaider", explique-t-il. Ce qui est frustrant pour les avocats est toutefois indispensable pour les tribunaux. "Ce dispositif a optimisé la gestion des flux, estime ainsi Valérie Gaillot-Mercier, juge d'instruction et

référénte CRPC. Non seulement il a engendré un gain de temps considérable pour le suivi des dossiers, mais nous permet aussi et surtout de plus parler avec le justiciable et de mieux le comprendre." En un mot de dessiner le visage humain que Dame Justice ne cesse de revendiquer.

Poitiers → Lyon

à partir de

129€*
TTC A/S

*Tarif soumis à conditions susceptibles de modifications sans préavis, hors frais de service, variable suivant le mode de distribution, non remboursable, non modifiable.

+ de correspondances sur le hub de Lyon



Réservations dans votre agence de voyages, au comptoir de votre aéroport, au 0810 478 478^(*) et sur **airlinair.com**

médias

Week-ends détente sur les ondes

C'est la nouveauté de la rentrée à France Bleu Poitou. A l'orée de sa 8^e saison, la station locale émet désormais les samedi et dimanche matins. Pour le plus grand bonheur de ses auditeurs.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

Tout arrive à qui sait attendre. "Frustrée" de couper les ponts avec son public le week-end, France Bleu Poitou aura dû attendre son 8^e anniversaire afin de satisfaire à la sacro-sainte continuité de l'info sur son canal de prédilection (87.6 FM sur Poitiers). Aux commandes de cette matinale (7h-12h30) un peu spéciale, Francky Dardard propose désormais des rendez-vous réguliers autour "des sorties culturelles", des "manifestations sur le thème de l'environnement"... Sans oublier une version light de "La compilation des auditeurs", l'une des émissions en vue de la grille des programmes. Évidemment, ce renforcement

de l'antenne -et de l'équipe- sert les desseins de France Bleu Poitou. À savoir une "stratégie de conquête" sur la Vienne et les Deux-Sèvres. "La mise en place d'opérations spéciales, comme celle que nous allons mener lors du Forum Emploi-Entreprendre du 19 octobre, y participe aussi", précise le directeur de France Bleu Poitou, Pascal Carré.

Son objectif ? Gagner des parts d'audience face aux autres généralistes. Selon la dernière étude menée par Médiamétrie^(*), l'antenne poitevine du groupe Radio France serait écoutée quotidiennement par 28 400 auditeurs. "Ce qui nous place au 13^e rang, toutes radios confondues sur notre zone de diffusion." En termes de notoriété, France Bleu Poitou a gagné trois points par rapport au précédent sondage. Un chiffre encourageant que l'équipe aimerait faire fructifier au cours de sa 8^e saison d'existence.

À savoir ■ Retrouvez France Bleu Poitou sur 106.4 FM (87.6 à Poitiers). Plus d'infos sur www.bleupoitou.com

(*) Sondage réalisé auprès d'un panel de 1 884 personnes entre mai et juin 2009.

regards



Chaque semaine et à tour de rôle, sept personnalités locales, issues du monde sportif, culturel, économique, universitaire (...) éclairent cette rubrique de leur analyse de l'actualité, locale, nationale ou internationale. Aujourd'hui, Aude-Marie Sakiman, étudiante en Master à l'Ecole supérieure de commerce de Poitiers-Tours.

Génération Y

“Parents, professeurs ou employeurs, une même question revient : « Comment faire » ? Il est vrai que la « Génération Y » - comprenez les moins de 30 ans, descendants des baby-boomers - laisse parfois perplexe. Tentative de décryptage en ces temps de rentrée.

En famille, ils supportent difficilement l'autorité. En cours, ils manquent de concentration. En entreprise, ils sont ambitieux, impatientes voire individualistes. Vous avez dit « difficiles à vivre » ? Peut-

être, mais les « Y-ers » ou « Digital natives » semblent incarner un nouveau rapport au monde. Constamment en interconnexion, ils sont polyvalents, imaginatifs, adeptes de la nouveauté. A la recherche de l'épanouissement au travail tout en maintenant un équilibre avec la vie privée. Alors ce quart de la population française serait-il finalement moins terrible qu'il n'y paraît ?

Toujours est-il que la création de ce concept donne une grille de lecture à ce phénomène. Néanmoins,

celle-ci pourrait être liée à une tentative, de la part des jeunes, de se constituer en « génération pour soi ».

En effet, aucun événement majeur fondateur, tel que la Seconde Guerre Mondiale ou Mai 68, ne leur a permis de développer un sentiment unitaire fort.

Cette notion de « génération Y » rassure, donc, car donne des repères, mais n'épouse certainement pas la totalité du réel.”

Aude-Marie Sakiman

CRÉDIT AUTO
2.90%
TEG fixe/an⁽¹⁾
de 12 à 36 mois

Crédit auto du 01/07/2009 au 30/09/2009 avec apport minimum de 20%. Soit pour 10 000€ empruntés : 36 mensualités de 290,20€.

VOLVO C30 PREMIUM EDITION. 18340€*
LE PLUS ORIGINAL, C'EST SON PRIX.

GAMME VOLVO C30 PREMIUM EDITION

Régulateur de vitesse, climatisation automatique bi-zones, ordinateur de bord, commandes au volant, phares anti-brouillard avant, incrustations en aluminium et jantes 16", radio CD avec prise auxiliaire, tapis de sol, correcteur électronique de trajectoire et ABS. Vous n'avez jamais été aussi près de posséder une Volvo. Car à 18340€, le plus original reste quand même son prix. Plus d'informations sur volvocars.com/fr



Volvo. for life

Cachet Giraud
AUTOMOBILES

AÉROPORT POITIERS-BIARD - 86 BIARD - 05 49 37 29 15
volvo@cachetgiraud.fr

(1) Crédit Auto financé par Volvo Automobiles Finance réservé aux particuliers, sur les VOLVO C30 Séries Spéciales Premium Edition et Sport Edition neuves. Offre valable du 01/07/2009 au 30/09/2009. Taux Effectif Global Annuel Fixe : 2,90%. Durée de 12 à 36 mois. Apport minimum de 20%. Exemple pour un montant financé de 10 000€, 36 mensualités de 290,20€ (hors assurances facultatives). Coût total du crédit : 10 447,20€. Sous réserve d'acceptation du dossier par FCE Bank Plc - RCS Versailles - 392 315 776. Vous disposez d'un délai de rétractation de 7 jours à compter de la signature de l'offre. (2) Prix public conseillé en euros TTC au 25/05/09. Offre valable dans la limite des stocks disponibles dans le réseau Volvo participant. Tarifs valables en France métropolitaine. Gamme VOLVO C30 Premium Edition : consommations Euro mix (l/100 km) : 3,9/9,0 - CO₂ rejeté (g/km) : 104/211.

vite dit

crise laitière

Agriculteurs dans l'âme

CENTRE D'APPELS

Euraxo s'implante sur la Technopole

Spécialiste de la réservation de billets de train pour les agences de voyages d'affaires, le centre d'appels Euraxo a choisi la Technopole pour accentuer son développement en France. Fondée en juillet 2009, cette entreprise a annoncé, vendredi dernier, la (bonne) nouvelle lors d'une conférence de presse dans les locaux du Conseil général. Fondateur et président d'Euraxo, Dominique Savart estime que "100 à 150 emplois" devraient voir le jour rapidement au pied du Futuroscope. En plus de ceux créés en région parisienne (70 prévus). Euraxo sera hébergé dans l'Arobase 6 et occupera environ 800 m².

En pleine grève du lait, 7 à Poitiers est allé à la rencontre de deux producteurs laitiers installés à Mignaloux-Beauvoir.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Pour Joël Proust et Jean-Pierre Girardin, le métier d'agriculteur est avant tout un art de vivre. Installés en GAEC à Brazoux, à Mignaloux-Beauvoir, Joël et Jean-Pierre sont à la tête d'un troupeau de 70 vaches laitières et 50 génisses. Ils produisent aussi une centaine d'hectares de céréales. Leur vie est réglée comme du papier à musique, entre les traites quotidiennes, le passage des bêtes et les travaux dans les champs.

► "UN PEU DE CONFORT"

Leur association est née d'un constat. "Seul à la tête d'une exploitation, on n'a ni vie de famille, ni vie sociale. S'installer en GAEC nous apporte

un peu de confort dans un métier qui reste contraignant", expliquent de concert Joël et Jean-Pierre. Aujourd'hui, les deux compères gardent la foi. "Le contexte est plus difficile depuis quelques mois avec la baisse du prix du lait, mais comme nous ne sommes pas des malades de la performance économique, nous relativisons en nous disant que nous aimons notre métier plus que tout. Notre bonheur, c'est d'emmenner les vaches au pâturage quand le printemps pointe le bout de son nez..."

► "LES VACHES AU PÂTURAGE"

Bien sûr, le contexte actuel de la grève du lait ne laisse pas insensible les deux agriculteurs. "On comprend la souffrance des exploitants qui voient leurs recettes baisser avec des crédits à rembourser, mais j'avoue qu'on est mal à l'aise quand on voit ces millions de litres de lait déversés dans la nature", confesse Joël. Jean-Pierre, lui, est plus véhément.



Pour Joël et Jean-Pierre, le bonheur est dans le pré, malgré la crise ambiante

"En tant que membre d'une coopérative laitière, je ne me vois pas mettre en l'air mon outil de travail. C'est vrai qu'on ne peut pas accepter un prix du litre aussi bas (27 centimes le mois dernier). Mais quand j'entends certains représentants agricoles annoncer un prix à plus d'un euro dans les grandes surfaces, alors que

le prix de base tourne autour de 60 centimes, je me dis que ça ne sert à rien d'amplifier la réalité pour avoir raison, ça dessert même le combat qu'ils mènent." Plus que jamais, Joël et Jean-Pierre restent "paysans" dans l'âme. "Il ne faut pas oublier que nous avons une énorme responsabilité : celle de nourrir les hommes."

"PLUS DE CONFORT AVEC MOINS DE CHAUFFAGE TOUT EN PROTÉGEANT MA PLANÈTE"

Photo : © Alain Mouriaux/eur 09/2009 TEL 02 47 71 11 11 www.abiuc.com.fr

MAUPIN

L'isolation pour votre Confort

Soufflage de laine haute performance
Isolation combles, murs, entre-planchers
20 ans d'expérience

ZAC d'Anthylis - Fleuré (86)
05 49 42 44 44 - maupin.fr

technopole

Où en est ZTE ?

■ N.B. - redaction@7apoitiers.fr

En 2008, l'ogre chinois de la téléphonie mobile, ZTE-D, annonce l'acquisition de 13 hectares sur la zone des Philambins à Chasseneuil et s'enorgueillit d'y construire un ensemble de 60 000 m² répartis entre bureaux, locaux commerciaux et logements.

Des relevés de géomètre sont effectués, un concours d'architectes lancé. En septembre, l'heureux élu est connu. Il est poitevin et se nomme CréaTure architectes.

Soucieux d'accélérer son développement en Europe de l'Ouest et d'enrichir, sur son futur site chasseneuilais, son panel de formation et de recherche

dans le domaine des technologies de la communication et de l'information, ZTE annonce d'emblée son intention de lancer la mise en chantier d'une première unité de 12 000 m² dès le début de l'année 2009. A ce jour, rien n'a débuté. L'avancée du projet se heurterait, dit-on, à une succession d'adaptations et de mises au point. Pour autant, le dossier aboutira. Mais sans doute beaucoup plus tard que prévu.



Bo Hong a acheté en 2008 13 hectares au Futuroscope

commerce

La CCI prépare ses cartons

Le 31 août au plus tard, la Chambre de commerce et d'industrie aura définitivement déposé ses valises au Futuroscope.

■ N.B. - redaction@7apoitiers.fr



Les futurs locaux de la CCI tels que présentés par le cabinet d'architectes GDV.

L'ambition embrasse plus que jamais la réalité. Depuis le printemps et la vente, au groupe immobilier Realtis, de ses locaux du centre-ville de Poitiers, la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne s'y voit déjà.

Au cœur de la pépinière économique du Futuroscope, à l'ombre du Service départemental d'Incendie et de secours, les ouvriers s'affairent depuis plusieurs semaines à la réalisation d'un site d'activité de 3 000 m² promis à la livraison en juillet 2010.

Confié aux soins du groupe rochelais GDV, le projet architectural a jeté les bases d'un ensemble lumineux, aéré,

réticent à l'"open space" mais désireux malgré tout de favoriser l'échange et la communication. Une nécessité que les locaux actuels de la Chambre, construits en 1983 et faits de décrochages permanents et de demi-étages, ne pouvaient plus étayer. "En changeant de maison, nous allons changer d'univers, insiste Yves Louzé, directeur de la CCI. Ici, en ville, nous disposons certes de 4 000 m² mais 4 000 m² mal foutus et

qui ne sont occupés qu'à 70%. Et je ne vous parle même pas de la consommation d'énergie." Mais si, justement, parlons-en.

Le site du Futuroscope entend s'inscrire dans une démarche de très haute performance énergétique et de construction écocitoyenne, assise, entre autres, sur une optimisation des choix d'exposition, l'utilisation d'éclairages basse consommation et la sélection notoire de systèmes

d'isolation par l'extérieur et de chauffage-rafraichisseur par pompes à chaleur.

Installé sur un foncier de 7 000 m² dont la CCI envisage d'acquérir le complément, le futur bâtiment constituera le siège de la Chambre. La mise en place opérationnelle des personnels du site de Poitiers, programmée le 31 août au plus tard, s'accompagnera d'un autre déménagement, celui de l'actuel World Trade Center.

urbanisme

L'ESCEM cherche de la place

■ N.B. - redaction@7apoitiers.fr

Depuis le printemps, la Chambre de commerce et d'industrie de la Vienne est locataire de la société Realtis, à laquelle elle

a vendu ses locaux. Comme annoncé depuis cette vente, les 4 000 m² de bureaux dont elle dispose feront l'objet d'une rénovation après le départ de ses personnels à la fin de l'été 2010. "Ce que nous

pouvons confirmer, précise Yves Louzé, directeur de la Chambre, c'est que les aménagements futurs engloberont de nouveaux bureaux locatifs et quelques commerces au rez-de-chaussée." La CCI maintenant sa volonté de conserver une antenne dans le cœur de la capitale régionale, il n'est pas exclu qu'elle trouve une "petite place" dans

ses pénates actuels.

L'avenir immobilier de l'Ecole supérieure de commerce et de management est beaucoup plus incertain. Les partenaires institutionnels et financiers de l'ES-

CEM plangent sur le dossier, avec l'espoir de trouver, soit des locaux existants, soit du foncier à bâtir, pour doubler la capacité d'accueil de l'école, aujourd'hui estimée à 5 000 m². "Il

va falloir prendre une option dans les six mois et afficher publiquement un projet pour cette école", insiste la CCI. Cette dernière assure encore que le cabinet rochelais GDV, celui-là même qui est en charge du dossier Futuroscope, étudie actuellement toutes les solutions envisageables sur le plateau poitevin.



vite dit

ARTISANAT

Les boulangers face à la crise

Pour la 4^e année consécutive, la Confédération Nationale de la Boulangerie-Pâtisserie Française (qui réunit les 35 000 boulangers de France) organise "Univers Boulangerie", les 11 et 12 octobre, au Palais des congrès du Futuroscope. Pas moins de 600 artisans venus de toute la France seront présents à cette "Université d'automne" de la boulangerie, dont un grand nombre de la région Poitou-Charentes.

SALON

Savoir-faire à Neuville-de-Poitou

Les 26 et 27 septembre, l'association des commerçants de Neuville organise, en collaboration avec l'office du tourisme de Neuville et la CCI de la Vienne, son salon du Savoir-Faire, à l'Espace Jean-Dousset. L'objectif est de rassembler, durant deux jours, l'ensemble des artisans et commerçants de la commune et de faire découvrir aux habitants les activités commerciales locales (tapissier-décorateur, luthier, rempailleur, photographe, fleuriste, paysagiste...).

DÉTENTE

Qi Gong au Futuroscope

L'association EQI'LIBRE (créée en 2008) propose des cours de Qi Gong tous les mardis et jeudis de 12h20 à 13h30 dans la salle de Salut l'artiste, 14 boulevard des Frères Lumière sur la Technopole du Futuroscope. Infos Véronique Delhomme 05 49 51 07 63 asso.eqilibre@orange.fr.

La téléphonie,
Recharges tous opérateurs
Cartes SIM
Téléphone Portable

La Poste s'en charge aussi

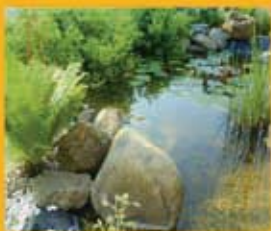
En vente dans votre bureau de poste

LA POSTE

Vive

Paysagistes

Aménagements
Extérieurs et
entretien de
jardins



Jeux d'eau



Plantations

05 49 54 46 93

www.vive-paysage.com

énergies renouvelables

Philippe, revendeur d'électricité

Philippe Bouchet a fait installer 23 m² de panneaux photovoltaïques sur le toit de sa maison à Saint-Benoît. Il produit de l'électricité qu'il revend à EDF...

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Philippe et Patricia Bouchet ne sont pas des militants écologiques pur sucre mais font de la protection de l'environnement une préoccupation au quotidien. Après avoir équipé leur maison de Saint-Benoît en récupérateurs d'eau de pluie, ces deux jeunes quadras ont souhaité aller beaucoup plus loin.

Tout commence lors d'une visite au salon des énergies renouvelables au printemps 2008. Ce jour-là, le couple joue les curieux et s'intéresse à tout ce qui se fait dans le domaine des énergies renouvelables. La technologie des panneaux photovoltaïques, alors confidentielle, attire particulièrement l'attention de Philippe et Patricia sans déboucher sur autre chose qu'une simple demande d'information. Mais tout s'emballa quelques jours plus tard.

► NÉGOCIATION

"Un soir, une société spécialisée nous démarcha par téléphone et nous propose de venir étudier la faisabilité technique et la rentabilité économique d'une



Philippe a fait installer 23 m² de panneaux sur son toit.

installation sur le toit de notre maison", explique Patricia. Les choses ne traînent pas. Quelques jours plus tard, première visite d'un commercial et, dans la foulée, premier devis.

Rompu à l'art de la négociation, Philippe négocie donc, ici un prix, là une garantie... et ne s'occupe de rien. L'installateur assume toutes les démarches administratives auprès de la mairie (déclaration de travaux), de la Drire et de l'Ademe. Sans oublier les demandes de subvention auprès de la Région Poitou-Charentes.

► RACCORDEMENT AU RÉSEAU

Les travaux d'installation commencent quelques semaines plus tard. En une journée, tout est monté. Un peu trop vite au goût de Philippe qui constate

que certains panneaux sont à l'ombre et risquent de ne pas donner leur plein rendement. Après négociation, il obtient le démontage et le remontage d'une partie de l'installation.

Entre-temps, la société a été débordée par les commandes et Philippe et Patricia doivent patienter... Mais, le 15 avril 2009, après une intervention

rapide d'EDF afin de procéder à l'installation d'un compteur spécifique et au raccordement au réseau, les panneaux photovoltaïques de Philippe et Patricia produisent leurs premiers kilowatts. Désormais, c'est EDF qui paiera la facture car, en quelques mois, Philippe est devenu producteur et revendeur d'électricité...

Combien ça coûte ? Combien ça rapporte ?

L'installation de 23 m² de panneaux photovoltaïques a coûté, à Philippe 25 000 €. Somme de laquelle il pourra déduire 8 400 € de crédit d'impôts et qui ouvre droit à une subvention de la Région Poitou-Charentes de 1 400 €. EDF rachètera l'électricité pro-

duite (environ 3 400 KW par an) à 0,57 centimes le kilowatt (prix garanti sur 20 ans), soit un gain annuel estimé à environ 2 000 €. L'installation sera amortie en 8 ans. À noter qu'à partir de 2017, la maison de Philippe sera complètement autonome en énergie.

success story

Deltawatt, économiseur d'énergie

Spécialiste de l'efficacité énergétique, le bureau d'études Deltawatt propose à ses clients publics et privés des (auto) diagnostics clés en main.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

Le saviez-vous ? Depuis janvier 2008, les collectivités locales et les industriels se doivent

de réaliser des diagnostics de performance énergétique (DPE) dans les bâtiments de plus de 1 000 m². Objectif ? Évaluer les déperditions énergétiques des bâtiments et rectifier le tir si besoin. Deux opérations que la PME de Jaunay-Clan Deltawatt les aide à réaliser grâce à une multitude d'outils spécifiques. Son credo : relever, analyser, exploiter.

"Depuis plusieurs années, nous consacrons près d'un quart de notre chiffre d'affaires à l'élaboration de nouveaux logiciels

d'analyse", admet Jacques Tanguy, fondateur et directeur de cette société d'ingénierie. Ces logiciels s'intitulent "Multi-énergies deltaconso", "Deltadiags" ou encore "Deltaconso".

► AUTO-DIAGNOSTIC

Avec le temps, Deltawatt a affiné ses choix stratégiques et ses réponses opérationnelles. Au point de proposer à ses clients finaux (collectivités locales et industries) de réaliser eux-mêmes les diagnostics. "Uniquement les relevés,

précise le dirigeant. Nous les accompagnons sur l'analyse et l'exploitation des données." La Ville d'Angers a déjà adopté ce système et d'autres acteurs publics s'apprêtent à lui emboîter le pas.

Du coup, Jacques Tanguy et son équipe se montrent raisonnablement positifs sur le développement de Deltawatt. Au point de compter ouvrir plusieurs agences en province, en plus de ses bases avancées à Douai (Nord) et Torcy (région parisienne).



NEUVILLE-DE-POITOU
(Bellefois)

EXCLUSIVITÉ - Maison ancienne composée d'une cuisine aménagée, d'un séjour, d'une salle d'eau et toilettes, à l'étage 2 chambres avec possibilité d'en créer 3^e avec un beau grenier aménageable. Grandes dépendances avec en fond de cour une deuxième maison à rénover. Terrain clos d'environ 700 m².

139 000 € FAI

HERVE LAMARCHE
IMMOBILIER
06 81 05 35 85

oncologie pédiatrique

Au chevet de l'enfance



Le Dr François Millot et son équipe animent une unité modernisée.

Plus gaie. Plus fonctionnelle. Plus accueillante. La nouvelle unité d'oncologie pédiatrique du CHU doit permettre une coordination optimale des soins aux enfants et adolescents en souffrance.

■ N.B. - redaction@7apoitiers.fr

François Millot ne renie rien. Ni le travail accompli depuis la création, en 1997, de son service, ni les souvenirs laissés en suspens dans les couloirs du 6^e étage de Jean-Bernard où il fut installé pendant douze ans. En hissant ses meubles jusqu'au 10^e niveau de la tour, l'unité

d'oncologie pédiatrique et son responsable ont tout simplement succombé au bonheur de disposer d'un outil exemplaire de modernité.

Depuis le 12 septembre, les dix-huit membres de l'équipe(*) œuvrent dans un univers de 650 m² de couleurs et de fonctionnalité propre à égayer le quotidien des nourrissons, enfants et adolescents qui le fréquentent. "Ici, nous assurons la prise en charge des moins de 18 ans atteints d'hémopathies malignes (leucémies, lymphomes) ou bénignes, de tumeurs ou déficits immunitaires, rappelle le Dr Millot. 40 à 50 nouveaux cas de soins nous sont soumis chaque année. Il était donc essentiel de créer un environnement sain, gai et pratique, favorisant l'échange entre

enfants et parents et les travaux communs des personnels d'oncologie et de pédiatrie."

► UN ESPACE DE VIE

Intégrée au pôle femme-mère-enfant, l'unité dispose d'un secteur dédié à l'hospitalisation complète, forte de six chambres individuelles équipées de douche, cabinet de toilettes et d'un lit d'accompagnant, et d'un secteur de jour, composé de deux lits. "L'accueil optimal de l'enfant et de ses proches est l'un des fondements de notre action, insiste Marie-Paule Doucelin, cadre supérieur de santé puéricultrice. Une attention toute particulière a de fait été apportée aux espaces de vie communs, à l'entrée du service et à la mise à disposition de jeux, consoles, TV

et autres ordinateurs."

Les plus jeunes bénéficient d'une salle de jeux décorée sur le thème du cirque. En outre, un parcours cyclable devrait être prochainement aménagé sur les parties communes de l'étage. "Dans cet espace, des projets peuvent enfin prendre corps", éclaire François Millot, en rappelant que la plupart des aménagements du lieu ont bénéficié du concours financier des familles et des associations, comme l'Association d'entraide contre la leucémie et l'association Jeunes enfants, et que l'achat de mobilier a été en partie soutenu par l'opération pièces jaunes.

Contact : 05 49 44 46 62

(*) Deux médecins, un cadre supérieur de santé puéricultrice, six infirmières de jour, trois infirmières de nuit, six auxiliaires de puériculture, une psychologue, une assistante sociale et une secrétaire.

Le CHU de Poitiers gagne treize places

Pour la treizième année consécutive, l'hebdomadaire "Le Point" a publié le classement des "cinquante meilleurs hôpitaux de France". Le CHU de Poitiers,

placé 40^e l'année précédente, se retrouve 27^e. Une remontée spectaculaire ! Durant toute l'année, les activités du site de la Milétrie, comme celles de

tous les autres hôpitaux de France, ont été passées au crible.

L'établissement a été jugé sur de nombreux critères (tels que la mortalité

opératoire, l'équipement de sécurité...) et analysé dans cinquante-cinq spécialités (la neurochirurgie, la chirurgie de la colonne vertébrale...).

vite dit

DON DE MOELLE OSSEUSE

Journée de promotion le 27 novembre

C'est un acte anonyme, gratuit et qui peut contribuer à sauver bien des vies. Méconnu, le don de moelle osseuse ne sensibilise pas assez les foules. C'est pourquoi l'établissement français du sang et le CHU de Poitiers, en collaboration avec l'association de donneurs de sang bénévoles, l'ADEL et l'ADOT, organiseront une grande journée de promotion, le 28 novembre prochain, place du palais de justice à Poitiers.

Renseignements sur le don de moelle osseuse au 0800 20 22 24 ou sur www.dondemoelleosseuse.fr.



SOINS PALLIATIFS

Une nouvelle unité au CHU

Le CHU de Poitiers inaugurera, le 17 octobre, sa nouvelle unité de soins palliatifs au pavillon Joseph-Garnier, où 10 lits dédiés seront aménagés.

La Boîte à Coupes

Spécialiste coupe couleur végétale

C. Cial 3 Cités

05 49 01 04 77

vite dit

tudiantes

Une semaine pas ordinaire

SPECTACLES

La carte culture gratuite

Autrefois à 4€, la carte culture est à présent gratuite. Lycéens, étudiants et résidents de moins de 26 ans peuvent la retirer au Tap, au Confort moderne ou encore à la Maison des étudiants. Cette carte permet de profiter de nombreux spectacles toute l'année à prix réduits.

AU DIETRICH

Soirée Larry Charles

Le Dietrich (34, bd Chasseigne) invite les Poitevins à découvrir l'univers déjanté de Larry Charles, réalisateur de "Borat, leçons culturelles sur l'Amérique au profit glorieuse nation Kazakhstan" (2006). Les spectateurs pourront voir "Religolo" et "Bruno". Entrée gratuite sur présentation de la carte étudiant. Apéro offert à l'interséance.

AMAP ÉTUDIANTE

Commandez vos légumes bio !

Vous souhaitez commander du pain, des fruits et des légumes bio ? C'est aujourd'hui possible grâce à l'Amap Les Paniers de l'éto qui propose chaque semaine de livrer les étudiants intéressés. Inscription à : amapetu86@gmail.com.

DON DE SANG

Collecte le 30 septembre

L'Établissement français du sang organise une collecte devant l'Hôtel de ville, le mercredi 30 septembre, de 12 à 16h. Venez nombreux !

Le groupe de dub français Kanka sera à l'honneur jeudi 1^{er} octobre (© Andy Parant).

Poitiers va danser, chanter et s'amuser pendant les Tudiantes, du 28 septembre au 3 octobre. L'occasion de défendre son statut de ville la plus étudiante de France.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Les Tudiantes, ce n'est pas qu'une semaine d'intégration pour les étudiants qui débarquent à Poitiers. C'est avant tout une fiesta permanente dont le but est de célébrer le retour des étudiants dans la ville. Du 28 septembre au 3 octobre, les spectacles, concerts et autres soirées à thème vont s'enchaîner en centre-ville et sur le campus.

Pour l'inauguration officielle, rendez-vous sur le parvis du conservatoire pour dix minutes de discours et deux heures de rythmiques tonitruantes venues des Balkans avec le groupe poitevin Les Pompes en l'air.

► LES ÉTUDIANTS FONT LE SPECTACLE

La totalité des spectacles programmés durant les Tudiantes ont été échauffés par les étudiants eux-mêmes. Et tous les Poitevins sont invités ! Même dans ce lieu à l'accès apparemment réservé que l'on appelle la Maison des... étudiants. Plusieurs associations se sont particulièrement investies dans l'événement. La Ludi, évidemment, présentera un nouveau concept d'improvisation théâtrale : le "space-dating". L'Alepa

et Trad é hop demanderont aux groupes de folk Mainly Mellow et Collectif Markus d'animer la soirée de clôture. Et pour la soirée du jeudi ? L'Amie'zik, l'association de musiciens qui gère notamment les salles de répétition du campus, a invité Kanka, un duo de dub français en plein essor. "En programmant du dub sur la place du marché, on a fait le pari de la découverte, souligne David Guignon, étudiant en Master de Mécanique et responsable de l'Amie'sik. Kanka fait une musique proche du reggae qui reste accessible au plus grand nombre. On ne voulait pas tomber dans la variété." C'est réussi !

Retrouvez Les Tudiantes sur Facebook. Quant au programme, il est sur www.7apoitiers.fr.

Les Midi-deux, pour tous les Poitevins

Le départ des Tudiantes sera donné le 28 septembre, à 12h30, sur la place d'armes par la fanfare étudiante "Les Chiures de mouches". Histoire de démarrer cette semaine sur les chapeaux de roue et d'y associer tous les Poitevins. Car l'ambition de cette manifestation est bien celle-ci. C'est pourquoi, des concerts, spectacles de danses et "catch" d'impro théâtrale seront offerts au public tantôt devant le palais de justice, tantôt devant la médiathèque ou encore dans la cour de l'Escem. Le nom de ces petits moments de plaisir ? Les Midi-deux et c'est gratuit.

université

Un œil sur la fondation

La fondation de l'université de Poitiers est en marche. La première réunion du conseil de gestion s'est tenue lundi.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Comme beaucoup d'autres, l'université de Poitiers s'est laissé charmer par les sirènes du mécénat privé. Conséquence de la loi LRU d'août 2007, le conseil d'administration de l'établissement a créé officiellement le

16 juin sa fondation "Poitiers Université" comprenant des membres fondateurs et des donateurs. Dès son lancement, 22 entreprises, collectivités et banques se sont engagées dans l'aventure en versant un total de 1,280 million d'euros. Un record !

Reste à savoir ce que la fondation va faire de cette somme. En cette rentrée, la première réunion du conseil de gestion s'est déroulée lundi 21 septembre. Henri de Pracomtal, PDG des tonnelleries Chêne&Cpie (en Charente), a été élu pré-

sident de cette instance. Son objectif ? "Le conseil de gestion évalue les projets et redistribue les fonds collectés. Toutes ces décisions sont validées par le conseil d'administration de l'université", explique Bernard Chauveau, conseiller du président.

Tout reste à faire. D'après les premiers échos obtenus, la Maif, membre fondateur, souhaiterait lancer des actions en faveur de l'insertion des étudiants handicapés. Itron (ex-Actaris à Chasseneuil-du-Poitou) serait prêt à partager son savoir-faire



Henri de Pracomtal a pris la présidence de la fondation.

afin de réduire les consommations énergétiques de l'université. Des préoccupations qui se révéleraient bien éloignées de la privatisation de l'université crainte par certains syndicats. Néanmoins, son évolution sera à suivre de près.

rebond

Des étudiants remis sur les rails

Etudiants, vous avez déjà envie de quitter l'amphi pour ne plus jamais revenir ? Pas de panique ! Le programme "Rebond" vous permet de préparer l'avenir sans perdre votre année. La seule condition pour accéder : s'être planté ailleurs !

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Laurie a décroché l'année dernière. Loin d'être une mauvaise élève, elle s'est tout simplement trompée de filière. Avec son bac littéraire, cette jeune femme de 21 ans pensait logiquement qu'une licence de Lettres l'emmènerait loin. Erreur ! Un mois à peine après la rentrée, Laurie a compris qu'elle n'avait rien à faire dans cet amphi : "Il me fallait du concret. Toute seule, je me suis sentie bloquée et sans solution. J'ai cru que j'allais perdre une année à ne rien faire."

► UN PROJET PROFESSIONNEL

Au bord du gouffre, la belle cognacaise a découvert presque par hasard le programme "Rebond". Un dispositif qui pouvait, à ce moment-là, lui remonter le moral et lui donner le coup de pouce qui lui manquait. "Des formateurs m'ont aidé à élaborer un véritable projet professionnel. J'ai rencontré beaucoup d'étudiants et découvert plusieurs associations. Avec la Ludi, moi et d'autres jeunes dans ma situation, nous avons créé un match d'improvisation théâtrale pour les sourds et malentendants. J'ai voulu m'investir davantage", raconte Laurie.

Résultat, elle s'est battue pour effectuer un service civil volontaire de 9 mois au sein de l'Afev^(*), payé 650 € par mois. Il y a quelques jours, l'étudiante a résigné pour une première année d'histoire. De quoi conserver sa bourse ! Même si la discipline lui plaît vraiment, elle compte vite s'orienter vers un BTS d'Assistant manager afin de garder les deux pieds dans le monde associatif.



À 21 ans, Laurie a maintenant trouvé sa voie : elle s'engagera dans le monde associatif.

► ENSEIGNANT-RÉFÉRENT

"Laurie a été particulièrement autonome. En règle générale, c'est à l'enseignant-référent de chaque promo de repérer les étudiants décrocheurs, précise Sandra Choisy, en charge du programme Rebond. Le but est d'aider l'étudiant à identifier le parcours qui lui conviendrait le mieux." En outre, les jeunes apprennent à travailler en équipe

et acquièrent en quatre mois des compétences transversales qui leur serviront, quoi qu'ils fassent. Sur les 20 bénéficiaires, la plupart ont "rebondi" sur une formation en alternance. Et tous se sont engagés sur une voie qui leur plaît.

Plus d'infos : 05 49 45 33 81

(*) Association de la fondation étudiante pour la ville.

vite dit

LOISIRS

Piscines et patinoire gratuites

Les piscines et la patinoire de Poitiers seront gratuites pour les étudiants du 28 septembre au 3 octobre. Cela concerne les piscines de la Ganterie, de la Blaiserie et de Bellejouanne. Sur présentation de la carte d'étudiant.

ASSOCIATIONS

Forum du bénévolat

Les associations étudiantes recherchent des bénévoles. Venez découvrir toutes les activités proposées au Crij (64, rue Gambetta) le mardi 29 septembre de 18h à 22h. L'occasion, pourquoi pas, de s'investir au profit des autres.

BALADE A VÉLO

Visitez Poitiers la nuit !

Découvrez Poitiers de façon originale. Une balade nocturne à vélo à travers les ruelles poitevines est organisée mardi 29 septembre, de 20h à 22h. Les deux roues sont mis à la disposition des plus courageux. Départ devant l'office de tourisme. Inscriptions au 05 49 52 37 76.

RECHERCHE

Brian Joubert sous les feux des capteurs

A la demande de la chaîne de télévision japonaise NHK, les chercheurs spécialisés dans l'étude du geste sportif du Laboratoire de mécanique des solides (LMS) ont filmé Brian Joubert, le 18 septembre dernier. Vêtu d'une combinaison équipée de 60 capteurs, le patineur poitevin a effectué son célèbre quadruple saut sur la patinoire de la ville. L'objectif ? Mesurer les efforts musculaires nécessaires à ce mouvement.

D'ici et d'ailleurs



7 à Poitiers a pris l'initiative de faire appel à une quinzaine d'étudiants poitevins expatriés à l'étranger (Brésil, Argentine, Australie, Suède, Canada, Allemagne...) et de leur demander de présenter chaque semaine un aspect de leur vie quotidienne. Aujourd'hui, Isabelle évoque l'intégration universitaire en Suède.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

correspondance

"7 à Poitiers" en direct du monde

L'accueil à la suédoise

Isabelle (master d'anglais), correspondante à Uppsala. "J'ai atterri en pleine semaine d'orientation. Les événements sont si nombreux qu'il est difficile de participer à tout. Ce qui rend cette semaine unique, c'est la présence des "nations" à Uppsala. Tous les étudiants se regroupent sous la bannière d'une nation, qui représente les différentes régions de Suède. Chacune a son quartier général depuis des siècles dans une ancienne demeure bourgeoise de la ville. Seuls les étudiants sont autorisés à y pénétrer. Dans ces lieux historiques, ils peuvent rencontrer d'autres étudiants, assister à des "pub night", des "culture night", des "barbecue night" ou encore des "guasque", l'équivalent de nos bals français. Ici, tout est fait pour que les étudiants se rencontrent et partagent des moments ensemble."

Retrouvez le témoignage de Natacha Rault et la suite de cette chronique sur www.7apoitiers.fr



Isabelle Francou.

PRESSE ■ Envoyés spéciaux

La rédaction de 7 à Poitiers recherche des "correspondants internationaux". Un événement se déroule dans votre pays d'accueil ? Vous aimeriez raconter votre vie quotidienne à l'étranger afin d'inciter d'autres étudiants à partir ? Appelez-nous au 05 49 49 47 31.

Si vous partez au second semestre, le moment est venu de nous contacter !

football américain

Les Dragons ont le feu sacré

Grâce à une poignée de passionnés, le football américain renaît peu à peu de ses cendres. A Poitiers plus qu'ailleurs.

■ N.B. - redaction@7apoitiers.fr

Comme souvent, la genèse de cette histoire s'est brûlée au feu de l'amitié. Et d'une passion trop longtemps abreuvée d'images cathodiques. Que le football américain peine encore à brider les réticences franchouillardes ne les dérange point. Ici bas, en cette terre de Vienne vampirisée par les flon-flons du basket ou du volley, le foot US respire encore. Par la grâce d'une poignée d'irréductibles prêts à tout pour sortir de l'ombre.

Adrien Cyrille est de ceux-là. De ces fiers-à-bras qui ont osé, il y a deux ans, reprendre le flambeau du Bordelais Romain Clos, membre de l'équipe de France et universitaire poitevin, qui eut en son temps l'heureuse idée de réveiller la bête en sommeil. Dans son sillage, Adrien et quelques autres se sentirent investis d'une mission suprême : redonner au Foot US ses lettres de noblesse.

► PLUS DE TRENTE LICENCIÉS

Depuis 2007, donc, le président Cyrille et son ami Alexandre



Les Dragons redorent le blason du foot américain à Poitiers

Phositirath oeuvrent à la renaissance dans le département d'une discipline en mal de reconnaissance. Les débuts furent balbutiants, mais l'obstination n'est pas la moindre des qualités de ces gladiateurs impénitents. Sous la coupe de Jean-Luc Lenel, apôtre du foot US hexagonal et guide de luxe, l'équipée sauvage se mua en chevauchée fantastique. Au point d'alerter les instances de

la Fédération française sur le bien-fondé d'une participation aux joutes nationales. Ce grand saut-là n'a certes pas encore été effectué mais Adrien Cyrille ne l'élude pas. "L'an passé, rappelle-t-il, nous nous sommes contentés de matches amicaux avec nos voisins de Limoges ou La Roche-sur-Yon. Cette année, nous allons être rattachés à la Ligue Aquitaine. Plusieurs propositions avec Cognac, Limoges

ou Angers nous attendent. Et l'an prochain, j'espère que ce sera l'entrée officielle en championnat fédéral."

Le vœu est pieu mais frappé au coin du bon sens et de la détermination. Avec trente-trois licenciés sur la saison 2008-2009, très jeunes (21 ans de moyenne d'âge) et issus de tous les horizons sportifs (athlétisme, football, rugby...), les Dragons poitevins ont jeté les bases de

leur résurrection. Désormais, c'est à leur pérennité qu'ils songent. "Nous débordons d'énergie, insiste Adrien. L'ambiance est géniale et les terrains de Beaulieu, sur lesquels nous nous entraînons, baignés d'enthousiasme. Le Foot US à Poitiers, ce n'est pas un leurre." Plus personne, désormais, ne saurait en douter.

Informations sur www.dragonsdepoitiers.fr

fil info... fil info... fil info... fil info...

RUGBY

Le Stade mal embarqué

Le Stade poitevin a fêté de la pire des manières son retour en Fédérale 1 en s'inclinant sur son sol, dimanche, face au RC Vanne. Dominateur dans le jeu mais fébrile dans ses tentatives au pied, le XV poitevin a chuté 6-12.

Saint-Georges atomisé

Pour un baptême du feu, ce fut un sacré baptême du feu. L'ARC Baillargeois a été écrabouillé (50-0) dimanche, à Surgères, pour la première journée de Fédérale 3.

FOOTBALL

Bravo Saint-Benoît

En s'imposant 2-1 contre Cozes (division d'honneur) grâce à un doublé de Billet, les divisionnaires de Saint-Benoît (D1) ont créé l'une des sensations du premier tour de Coupe de France ce dimanche sur leurs terres.

HANDBALL

Les filles du PEC/JC continuent

Deuxième match, deuxième victoire pour les filles du Pec/Jaunay-Clan en N1 féminine. Les protégées d'Erick Mathé ont vaincu un ex-pensionnaire de D2, Aunis-La Rochelle (28-25).

TENNIS DE TABLE

C'est bien parti pour TTACC

Les féminines du Poitiers TTACC ont inauguré leur saison de N1 par une victoire probante sur leurs homologues de Cholet (10-6).

MOTO-BALL

Neuville au super

Que le week-end fut beau pour le Motoball club neuvillois. En triomphant (15-4) de Bollène, l'équipe 1 a conforté sa place de coleader avant le dernier match de championnat régulier contre Camaret. En cas de nouveau succès, Manu Savatier (notre photo) et les



siens s'ouvriraient le chemin d'une finale sur terrain neutre contre Valréas. La réserve, elle, a fait ren-

dre les armes au voisin vériérois (8-1), décrochant du même coup son deuxième titre consécutif d'Elite 2.

loisirs

Ça roule pour les cyclos !



La bonne humeur est toujours de mise dans le peloton des cyclos.

Chaque dimanche matin, les amoureux de la petite reine se retrouvent par centaines sur les routes de la Vienne, dans une ambiance sportive et conviviale.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Ecologique, pratique, peu onéreux, bon pour la santé, le vélo retrouve une seconde jeunesse. Particulièrement le vélo loisir, le vélo plaisir. "Avec près de 2 000 licenciés au sein de 46 clubs dans la Vienne, le cyclotourisme se porte

bien, très bien même", selon Cécile Guimbaud, présidente du Comité départemental de cyclotourisme.

On le constate aisément très tôt le dimanche matin lorsque les inconditionnels de la petite reine envahissent les routes départementales pour leur "rando" dominicale alors que d'autres font la grasse matinée... La route appartient alors aux cyclotouristes. Ils sont alors plusieurs centaines à se retrouver en peloton. Issus des Cyclotouristes Poitevins (169 licenciés), des Cyclos de Saint-Benoît (70), de l'Auxances (70) ou de Montamisé (60),

ils arpentent le bitume dans une ambiance décontractée. Ni accélération soudaine, ni sprint endiablé.

► OUVERTURE AUX JEUNES

Le cyclotourisme, c'est d'abord un art de vivre le vélo. "Il n'y a pas de volonté de se défier physiquement. On roule parfois à un bon rythme, mais on ne tombe pas dans la recherche de la performance", explique Hubert Bailly, président des Cyclos de St-Benoît, le club qui organisait la journée nationale de cyclotourisme dans la Vienne ce dimanche. "Cependant, chacun peut

se fixer un objectif. Par exemple une participation à une grande épreuve de cyclotourisme tels que la Rando des cols basques, Felletin-Le Puy-de-Dôme avec sa célèbre ascension, l'Ardéchoise (sur trois jours) ou la mythique Paris-Brest-Paris."

Cette année, de nombreux cyclos de la Vienne ont participé à l'étape du Tour de France dont l'arrivée était fixée au sommet du Mont Ventoux. Conscients qu'ils doivent s'ouvrir aux jeunes, les clubs ont même créé des écoles de cyclotourisme et des sections VTT, tandis que les rallies Raid VTT ont fleuri ici et là.

course à pied

Le TVP a 20 ans !

La 20^e édition du Tour de la Vienne Pédestre aura lieu les 3 et 4 octobre prochains. Son président Noël Bricault revient sur ces deux décennies de succès !

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Lorsque le TVP a vu le jour en octobre 1990, imaginiez-vous être encore là vingt ans plus tard ?

"C'est vrai qu'à la création du TVP en 1990, les bénévoles et les 15 équipes engagées ne devinaient pas que cette course par étapes, qui dure plus de 24 heures, serait encore là

20 ans plus tard. L'épreuve, n'a fait, au contraire, que prendre de l'ampleur, accompagnant, il est vrai, l'explosion des courses sur route."

Mais en 20 ans, le TVP a bien changé, passant par exemple, de 15 à 49 équipes, et de 370 km à 240 km cette année...

"La course connaît un franc succès. Pour la première fois, nous avons dû fermer les inscriptions le 20 août ! Il y aura 49 équipes cette année et nous pulvérisons le précédent record de 39 équipes en 2007. Cette 20^e édition était très attendue des inconditionnels du TVP. Il est vrai aussi que l'épreuve présente moins de

difficultés qu'à ses débuts afin d'être plus accessible. Un coup de chapeau aussi à deux coureurs qui participeront à leur 20^e TVP, Jean-Louis Saulnier et Philippe Russeil. Tous deux courent dans l'équipe Pictave Toujours. Tout un symbole. Cette année, le CA Pictave panachera ses deux équipes pour se défier à armes égales. Tout l'esprit du TVP !"

Quels seront les petits plus de cette édition anniversaire ?

"Jean-Paul Gomez, l'athlète de référence dans la Vienne, doué d'un talent fou et d'une humanité formidable, devait être le parrain de cette 20^e édition, mais il a dû se faire opérer



A l'image du TVP, Noël Bricault tient la

d'urgence à un pied. Il essaiera d'être à Ligugé. Il y aura cette année des animations musicales à Lençloître, au départ et à l'arrivée, à Quincy, Vivonne et Payré lors de la pause repas du soir."

vite dit

VOLLEY-BALL

Coup double pour les All Blacks

Bien que privé de plusieurs cadres (Kieffer, Rouzier), le Stade poitevin a débuté sa saison sur deux victoires aux forceps (3-2), vendredi et samedi, en amical, contre le Beauvais de Songolo et Kilama.

COURSE À PIED

Flandin à Jaunay-Clan

Le Poitevin Richard Flandin a remporté les 10 km du Bol d'Air de Jaunay-Clan, le 5 km revenant au Tourangeau Eric Navarre.

COURSE À PIED

Rendez-vous à Vouneuil

L'Amicale des Fondus organise, dimanche 11 octobre, la 31^e édition des 10 et 20 km de Vouneuil-sous-Biard. Le départ de la course sera donné à 9h30 au parc de la Boivre. Afin de gagner du temps et d'éviter l'attente du dimanche, vous pouvez d'ores et déjà vous inscrire ! Pour plus d'informations : www.lesfondus.fr



FONTAINE-LE-COMTE

À VENDRE - Ensemble immobilier composé d'un pavillon plain-pied, de deux grands locaux commerciaux d'environ 150 m² chacun. Le tout loué. Bonne rentabilité.

329 000 € FAI

HERVE LAMARCHE

IMMOBILIER

06 81 05 35 85

bloc-notes

MUSIQUE
TAP

• Christophe (chanson ténébreuse et Mots Bleus) en concert le 27 novembre, à 20h30.

Confort Moderne

• Concert de rap avec Raekwon (Wu-Tang Clan), Al, Get on the floor, le 23 septembre, à 21h.
• Général ElektriKS le 30 septembre, 18h et 21h.

La Hune

• Saint-Benoît Swing le vendredi 25 et samedi 26 septembre, à 20h.
• Lynda Lemay, le 6 décembre, à 18h.
• Grands Corps Malade, le 17 décembre, à 20h45.

THEATRE

La Hune

• "Le comique" avec Pierre Palmade le 21 octobre, à 20h45.

Maison de la Gibauderie

• Théâtre sans animaux le 26 septembre, à 20h30.

EXPOSITIONS

Confort Moderne

• "Le bel accident" de Lang/Baumann et Vincent Ganivet. A partir du 26 septembre, du mercredi au dimanche, de 14h à 19h et les soirs de concert.
• "Envolée des Marines et Paysages" par Christian Guilbard (peinture) jusqu'au 26 septembre.

Espace Mendès France

• Les sciences de l'évolution jusqu'au 25 octobre.
• L'air s'expose en Poitou-Charentes jusqu'au 15 novembre.

Chapelle Saint-Louis

• 16^e salon d'Arts Visuels de Poitiers jusqu'au 2 octobre.

Beaux-arts, atelier du CRDP

• Exponentiel (peinture) jusqu'au 3 octobre.

Chapelle du CRDP

• A l'aube de la modernité (exposition d'affiches de 1880 à 1920), jusqu'au 31 octobre.

culture

Le Confort fidèle à lui-même

Le Confort moderne présente une programmation artistique ambitieuse qui fait toujours la part belle aux expérimentations transdisciplinaires.

■ Christophe Mineau
cmineau@7apoitiers.fr

Le Confort moderne, qui soufflera ses 25 bougies en 2010, garde le cap, et offre toujours une programmation artistique exigeante. Plus que jamais, il privilégie la qualité des performances scéniques,

les productions sur site et sa relation directe avec les artistes, comme l'illustre sa programmation de fin d'année.

► DE DJ KANTARO A JOE LEWIS

DJ Kantaro a lancé la fin de la saison musicale du Confort jeudi dernier sur des rythmes endiablés de hip hop et de breaks dans une ambiance irrésistiblement dansante. Le 17 novembre, dans le cadre du Festival OFNI#7, Dj Oof présentera une relecture totale de l'univers canadien de Norman Mc Laren, avec une douzaine de ses films en version clip. Un délire visuel



et sonore qui devrait surprendre et une performance live de Dj & Vj unique en son genre.

Le 19 novembre, Java fera voler en éclat les codes musicaux en mariant l'impossible, le rap, la musette et la chanson, tandis que cinq jours plus tard, l'instinctif Black Joe Lewis & the Honeybears, dans la lignée de James Brown et Lightnin' Hopkins, interpréteront leurs titres aux couleurs éclatantes.

► LANG/BAUMAN ET GANIVET EN VEDETTE

Côté expositions, Le bel accident, inaugurée le 25 septembre prochain dans l'entrepôt galerie, devrait surprendre les amateurs d'art. En accueillant

les nouvelles œuvres de Lang/Bauman et Vincent Ganivet, le Confort Moderne tente un mariage, a priori improbable, dans son espace d'expositions monumental. En effet, l'univers plastique de Lang/Bauman et de Vincent Ganivet semble au premier regard très éloigné : les premiers plébiscitent les formes arrondies, les couleurs "seventies" et les surfaces lisses sans aspérité propices au bien-être, alors que le second préfère les angles incisifs et les matériaux bruts tel le béton. "C'est aussi ça la force du Confort moderne que de proposer un mariage impossible pour cette exposition intitulée à dessin Le bel accident", insiste Emma Reverseau en charge des relations publiques. Souhaitant démystifier l'image un brin élitiste ou identitaire qui colle parfois à la peau du Confort Moderne, Emma Reverseau se veut volontiers œcuménique. "Nos vernissages doivent être des moments populaires, festifs et ouverts à tous. Contrairement à ce que certains pensent, l'art contemporain est à la portée de tous. Chacun a sa clef pour appréhender une expo et ses œuvres." Dont acte.

télévision

Dans les coulisses de Pop Job

Cinq employés du Futuroscope ont participé à la finale du Pop Job. Diffusion le 13 octobre sur Virgin 17.

■ Romain Mudrak
rmudrak@np-i.fr

Impossible de donner le résultat de la finale de Pop Job ! L'émission enregistrée dimanche dernier près de Paris ne sera diffusée sur Virgin 17 que le 13 octobre. Mais d'ores et déjà, on peut vous assurer que la prestation de Vanessa, Raphaël, Yoan, Aurore et Aurélie, les cinq employés du Futuroscope, a été très remarquée. Rappelons le principe : un casting a été réalisé dans plusieurs entreprises aux quatre coins de la France. Les cinq meilleurs de chaque boîte ont été invités à préparer une chanson imposée par la prod'. L'objectif ? Affron-

ter une autre société le temps d'une émission. A leur grande surprise, l'équipe plutôt jeune du Futuroscope est tombée sur "Ease on down the road", de Mickael Jackson et Diana Ross. Une chanson jugée unanimement difficile. Malgré tout, ils se sont brillamment qualifiés pour la finale.

Entre les deux enregistrements, il s'est passé cinq semaines. Une éternité durant laquelle ils n'ont réussi à se réunir qu'une seule fois pour répéter, dans les sous-sols de la Cité du Numérique. Du coup, dimanche matin, ils ont enchaîné quelques mouvements "dans un square parisien", raconte Aurélie. Désavantagés les petits Poitevins ? Sûrement pas ! "On est plus zen car on sait comment ça se passe maintenant. On est là pour tout donner", indiquait Raphaël, guide et chanteur lyrique, quelques minutes



Vanessa, Aurore, Yoan, Aurélie et Raphaël lors de l'enregistrement de Pop Job, dimanche dernier.

avant de s'élaner sur scène. Promesse tenue !

Ceux qui connaissent l'émission seront ravis d'apprendre que Yoan et Nicole ont formé un duo décapant sur le titre Proud Mary. Un moment inoubliable gardé pour la fin... évidemment. Le plus célèbre des

serveurs aura d'ailleurs fait sensation durant cette soirée. A tel point que Dominique Hummel, le patron du Futuroscope, lui a proposé de l'aider à démarrer une carrière de chanteur professionnel. A suivre.

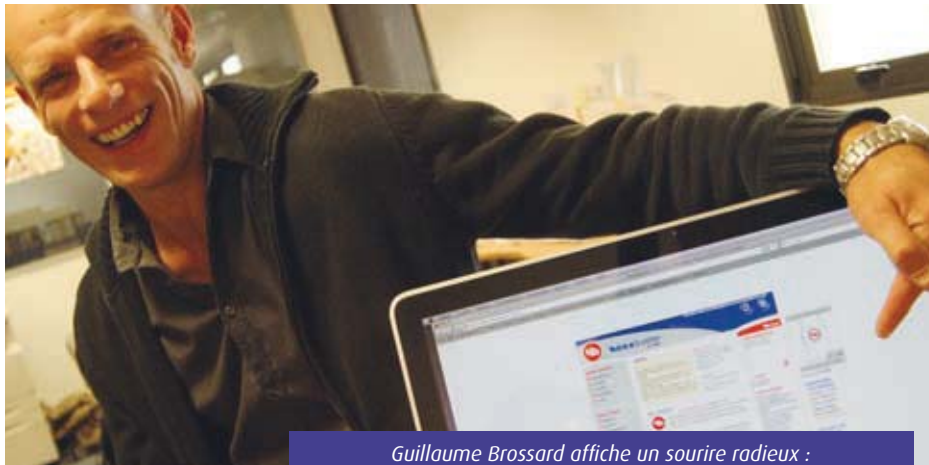
Retrouvez davantage de réactions sur www.7apoitiers.fr

internet

Hoaxbuster, saison 10

Depuis presque 10 ans, hoaxbuster.com démonte les rumeurs et autres arnaques sur Internet. L'un de ses fondateurs s'appelle Guillaume Brossard, un Poitevin pur sucre.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr



Guillaume Brossard affiche un sourire radieux : Hoaxbuster entame sa dixième saison avec une vitalité intacte.

Ce n'est pas une découverte : les internautes déversent chaque jour leur flot de rumeurs, fantasmes et autres désinformations sur Internet. Pas facile pour le profane de discerner le vrai du faux. Heureusement, quelques chevaliers blancs du web s'activent depuis 2000 afin de rétablir la ou les vérités. À leur tête, le Poitevin Guillaume Brossard, suivi par une vingtaine de bénévoles. Leur mission ? Enquêter en aval sur les sujets confiés par les internautes et publier, en amont, un article étayé.

"Aujourd'hui, nous démontons deux hoax par semaine", indique le salarié du Cned, en disponibilité depuis mars 2009. Au fil

des années, Guillaume Brossard et ses acolytes ont ainsi acquis une réputation de sérieux au sein de la communauté francophone. Au point d'attirer chaque mois 700 000 visiteurs uniques sur hoaxbuster.com pour 2 millions de pages vues.

► A QUAND LE MILLION ?

Grippe A, 11 septembre, tsunami... Au hit-parade des hoax les plus répandus, ces trois sujets

battent assurément des records. Guillaume Brossard reçoit chaque jour entre 200 et 300 mails, sans compter les messages laissés sur les forums du site. Des questions auxquelles le cofondateur d'Hoaxbuster.com répond désormais à plein-temps. Sans bénéficier d'une "grande visibilité financière", le chasseur de canulars engrange tout de même de plus en plus de revenus publicitaires. Notamment

grâce à des partenariats tels que celui conclu avec l'éditeur... d'anti-virus, Bitdefender. Evidemment, les hoax-traqueurs n'entendent pas s'arrêter en si bon chemin.

A l'aube de la saison 10 du site, Guillaume and co visent "un million de visiteurs uniques par mois", le développement de versions anglaise et espagnole, la mise en ligne de nouveaux services...

le chiffre

222

Ça monte, ça monte... 189 la semaine dernière, 222 aujourd'hui. Le nombre de fans de 7 Poitiers sur Facebook ne cesse de grimper. Un grand merci pour les nombreux messages de soutien et autres petits mots d'encouragement adressés à l'équipe du 7. À votre tour de venir grossir les rangs de nos amis sur votre réseau social favori. Et n'hésitez pas à nous faire part de vos réactions, suggestions, commentaires... Toutes les bonnes idées sont les bienvenues. Chaque semaine, nous nous en ferons l'écho.



sur la toile

Entreprises : les sites à connaître

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

Quoi de neuf sur la toile à la rentrée ? Les acteurs économiques apprécieront particulièrement deux portails utiles et de proximité. Lancé récemment par le Rochelais, Thierry Garot, financement-entreprise.com se définit comme facilitateur de crédits pour les porteurs de projet et dirigeants d'entreprise dont les besoins de financement varient entre 50 000 et 500 000 euros. La plus-value de ce site d'un nouveau genre réside dans son outil de "scoring". Un système d'analyse qui permet de savoir rapidement si le dossier soumis à l'établissement tient la route... ou pas. Ce service est entièrement gratuit, les experts de financement-entreprise.com se rémunérant par une commission sur le crédit consenti par ses partenaires bancaires aux demandeurs de crédits. Nouveauté de la rentrée, le portail propose

désormais, à partir de 69 euros TTC, de tester sa demande de crédit en ligne. En cas de refus de trois banques, le site s'engage à rembourser la somme. Innovant, non ?

L'autre site Internet à connaître s'intitule entreprendre-poitiers.fr. Mis en ligne avant l'été, ce portail labyrinthe tente de réunir toutes les ressources possibles et inimaginables sur la création-reprise d'entreprise. Revers de la médaille, l'internaute n'échappe pas à une longue séance devant son écran qui se termine souvent par une recherche aboutie mais un tantinet frustrante compte tenu du peu d'infos disponibles au final. Un numéro de téléphone et quelques lignes sur la structure, avouez que c'est maigrelet... Mais il faut reconnaître que l'exercice auquel s'est livrée la Communauté d'agglomération de Poitiers relève de la mission impossible. Entreprendre-poitiers.fr, un site tout de même à connaître.





AGENCE DE COMMUNICATION MULTIMEDIA

- Internet
- Hébergement
- Publicité
- Formation

Réduisez vos coûts !

L'hébergement & le nom de domaine de votre Site Internet

OFFERTS pour 1 année

soit **350€^{HT}**

Appelez-nous dès aujourd'hui au **Tél. : 05 49 49 49 50**

Hébergement

© DAV/STOCK LTD. / J. J. J. J.

* Conditions générales sur www.actisens.com

8, rue Evarista Gelois
86130 Jaunay-Clan

horoscope

BELIER • Limitez vos dépenses ... et les excitants. Dans le travail, prenez un peu plus d'initiatives !

TAUREAU • Chance en amour, chance aux jeux, chance au travail, tout va bien pour vous !!!

GÉMEAUX • Remous sentimentaux en prévision et un peu de fatigue. Au niveau du travail, les situations se débloquent enfin !

CANCER • Les objectifs professionnels seront atteints. Ouvrez le dialogue et soignez votre alimentation.

LION • Regain de sensualité. Une bonne hygiène de vie vous maintient en bonne santé. Excellente entente avec les autres.

VIERGE • L'amour est au vert mais les finances au rouge. Incompatibilité entre vie de famille et travail cette semaine.

BALANCE • Le jeu vous tente mais vous n'êtes pas en chance. Vous brillerez plutôt dans votre vie professionnelle.

SCORPION • Rapports de force amoureux en perspective. L'argent aura du mal à rentrer. Faites du sport pour vous détendre.

SAGITTAIRE • Besoin de stabilité sentimentale et de maîtrise des dépenses. Réussite assurée dans vos projets professionnels.

CAPRICORNE • Bonheur au sein du couple. Ne faites pas de dépenses importantes. Soyez plus réactif dans votre travail.

VERSEAU • Vous préférez l'amitié à l'amour. Période faste pour les investissements. Évitez le forcing dans le travail.

POISSON • Insomnie et dérèglements alimentaires à prévoir. Ne prenez pas de décisions excessives sans penser aux conséquences.

côté passion

Moteurs en boucle



Président-fondateur de l'Amicale des passionnés de vieilles voitures, Henry Babuchon organise la 9^e boucle Poitou-Charentes ce week-end.

N.B.

redaction@7apoitiers.fr

Il est des hasards qui vous façonnent un destin. En 1997, Henry Babuchon entre dans un café du côté de Châteaoux. "J'avais repéré, se remémore-t-il, des adresses de collectionneurs de vieilles voitures."

La quête n'ira pas plus loin. Au coin du zinc, notre homme apprend que le maire de la commune cherche à se débarrasser d'une Triumph Speed fire 1300 de 1974. L'affaire est rapidement conclue. L'histoire, elle, est en marche. "Dès lors,

j'ai compris que ma vie allait changer", susurre Henry.

Bingo ! Trois ans plus tard, M. Babuchon largue les amarres, en créant, avec son épouse et les Moine, un couple d'amis, l'Amicale des passionnés de vieilles voitures (APVA), une paroisse qui rassemble aujourd'hui 148 fidèles, autour du feu de la convivialité et des plaisirs vrombissants.

► PORSCHE, CORVETTE...

Ici, le véhicule de course est un passe-droit. Porsche, Corvette, Triumph, Alpine Renault, Alfa Roméo, Traction... roulent des mécaniques sans jamais se prendre au sérieux. Leurs propriétaires sont de toute origine et de tout âge, mais cultivent le don du partage. "Les premiers dimanches de chaque mois, de 9h à 12h, rappelle Henry Babuchon, nous nous réunissons avec nos engins au

siège du restaurant Le Patio. S'il y a un Grand Prix de F1 à la télé, on joue même les prolongations. Et une fois par mois, nous faisons une virée, de un à cinq jours, à la découverte des richesses touristiques, gastronomiques et culturelles de notre grande et belle région."

Le week-end prochain sonnera le ralliement d'une sacro-sainte habitude : la Boucle Poitou-Charentes. Cinquante voitures de prestige sont attendues au tournant, pour un périple de sénateur dans les plaines du Poitou-Charentes. Usseau, Rochefort, Brouage, La Tremblade, Royan... tous les plaisirs seront permis. Ainsi va la vie de l'APVA et de son président.

Contact : Henry Babuchon
APVA - Hôtel de France
Le Patio - 215, route de Paris
Poitiers - Tél. 05 49 51 14 94.
Apva86@free.fr

Une paroisse qui réunit 148 fidèles

Mots croisés en "Vienne"

HORIZONTAL

1. L'histoire de la Vienne les renvoie sans cesse à une bataille. 2. Tel le Miosson. 3. Peut par exemple servir de conditionnement aux melons du Haut-Poitou. Entrée d'un centre hospitalier privé poitevin. 4. Ne sont pas tout à fait vôtres. Collé-serré, ici et ailleurs. 5. Sur la rose des vents, le positionnement de Montamisé par rapport à Poitiers. A l'envers : il fera chanter, en novembre, aux Arènes. 6. Plein, total ou sincère, mais complètement désordonné. Claeys ou Mgr Rouet à leurs débuts. Morceau de galoche. 7. En justice, est généralement clos. Pour les fins palais cognçais, c'est une estampille de qualité. Un géant nordique qui a plus que Tours dans son sac. 8. Quand vous y êtes, c'est sans toit. A la sortie de Morthemer. 9. Pour cette homme de caractère, le «t» doublé est une erreur d'impression. 10. A Saint-Benoît, on peut manger à celle des Bois. Attrape-gigot. 11. L'un des verbes préférés de l'opposition. 12. Ces derniers temps, les poids lourds du PS ont semblé l'être. Le Futuroscope en a vingt-deux.

VERTICAL

1. Entre Préfecture et Mairie (deux mots). 2. Par chez nous, il n'est pas de tel paresseux. Roulé. Abelin, à Châtelleraut, et d'autres partout dans la Vienne, en sont sortis l'an passé. 3. Il s'empresse notamment au CHU. 4. Font les belles dans un coin boisé de Romagne. Complètement nec plus ultra de high. 5. « Cœur d'Agglo », c'est lui. Pour coudre ou forcer la chance. Au milieu du toit. 6. La fréquentation du Futuroscope a dépassé la sienne. Groupe en souffrance. 7. Entrée d'une sortie. Le début d'une longue histoire. Avec la grippe A, celle de l'œil pourrait faire mal. 8. Au volley, il peut se multiplier, au plus, par cinq. S'il est au rhum, il se double en pâtisserie. Le duo Morin-Vergnaud la défend ardemment. Graine d'espérance. 9. Voyelles. Passent sur les tables pour relever la sauce aux lumas. 10. Un élu sans cœur. Belle poire phonétique. « Arts » picturaux désarticulés. 11. De marrons au coin du feu ? Poste avancé de la sentinelle. 12. Vu l'absence de monts et la rareté des chutes neigeuses, ils n'auront que peu de chance de trouver leur compte en Poitou.

Solutions des jeux du précédent numéro "7 à Poitiers" express

1. Cissé. 2. Savigny. 3. Dissay. 4. Béruges. 5. Croutelle. 6. Bignoux. 7. Avanton. 8. Neuville. 9. Chasseneuil. 10. Buxerolles. 11. Biard. 12. Ligugé. 13. Sept à Poitiers. 14. Mignaloux. 15. Sèvres. 16. Nouaillé. 17. Quinçay. 8. Montamisé

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2		■										■
3							■		■			
4								■				
5		■				■						
6							■				■	
7						■						
8		■				■					■	
9												■
10						■			■			
11	■		■									
12											■	

SUDOKU

		4	9			6	1		3
		8				4	9	7	2
1									4
8						2			
			1	9					
	9	7	3	5					
9	3							2	
	5		6	4					
					3	5	8		



VENDEVRE-DU-POITOU

À VENDRE - Maison ancienne en centre-bourg d'environ 130 m³ composée d'un salon, d'une salle à manger, d'une cuisine et de 3 chambres. Petit terrain.

109 000 € FAI

HERVE LAMARCHE
IMMOBILIER
06 81 05 35 85

7 au jardin

Comment réaliser un gazon

Denis Liaigre est conducteur de travaux depuis 9 ans au sein de l'entreprise Laurent Pasquet Paysagiste à Buxerolles. Dans cette chronique, il nous livre les bonnes recettes pour réaliser son gazon.

Selon Denis Liaigre, il faut distinguer trois types de gazon. "Le gazon esthétique qui ne résiste ni aux piétinements, ni à la sécheresse utilisé seulement sur des massifs d'ornement, le gazon de loisir (type régras), le plus courant, qui reverdit dès les premières pluies d'automne et le gazon de grands espaces, moins esthétique, mais hyper résistant."

Gazon existant • "On effectue un désherbage au glyphosate, un herbicide non sélectif, actif pendant 28 jours sur un gazon existant qu'on veut totalement refaire", précise-t-il d'emblée. Ceux qui ont des scrupules à utiliser un désherbant chimique doivent se résoudre à bêcher sur 20 cm à l'aide

d'une motobineuse.

Préparation du terrain • Il faut effectuer la préparation du sol à la griffe afin d'enlever les grosses mottes et les touffes d'herbe. "On n'oublie pas de passer le râteau pour égaliser et affiner la terre", insiste notre paysagiste.

L'ensemencement • L'ensemencement se fait à l'aide d'un semoir ou de façon manuelle, avec 30 à 40 g de gazon par m², soit l'équivalent d'une poignée d'adulte. On effectue ensuite l'enfouissement de la graine à l'aide d'une griffe ou d'un balai à gazon avant de rouler le gazon pour favoriser l'enracinement et la germination. "Quinze jours plus tard, le gazon commence à indurer. Lorsqu'il atteint 10 cm, soit au bout d'un mois environ, on passe un coup de rouleau pour consolider l'enracinement et densifier le gazon. On peut alors répandre un engrais naturel type corne broyée, afin de le fortifier", conclut Denis Liaigre.



Aménager un studio d'étudiant

Nathalie Laporte, notre coach déco, nous propose des conseils et astuces pour vous rendre la vie plus facile. Au programme cette semaine : l'aménagement d'un studio d'étudiant.

L'un de vos enfants entre à l'université, c'est le début d'une nouvelle vie pour lui... Pour vous, cela commence souvent par lui trouver un studio avant de le meubler. L'époque où les jeunes acceptaient les vieux meubles de leurs parents est révolue.

Ils veulent désormais que leur logement soit design, alors que vous le souhaiteriez fonctionnel : les deux peuvent cohabiter sans se ruiner. Dans un studio, le problème majeur consiste à gérer l'espace. Et quand celui-ci fait défaut, il faut penser "malin et modulaire". Ainsi, je vous conseille de remplacer le lit par un canapé convertible, ou d'installer un lit-mezzanine libérant l'espace au sol. Pour la table, optez plutôt pour une pliante ou une table console. Certaines offrent des espaces de rangements sur les côtés et de stockage pour

les chaises. Utilisez les éventuels renforcements pour créer un placard ou un bureau : quelques étagères et un peu de bricolage et le tour est joué !

Optimiser l'espace

Surtout, utilisez pleinement l'espace : les derrières de portes en y accrochant des patères, les dessus des portes en y fixant des étagères. Et si votre enfant dispose d'un vrai lit, glissez des coffres à roulettes en dessous, et encastrez ce lit dans un système d'étagères créant ainsi une bibliothèque. Côté kitchenette, privilégiez par exemple le four "tout en 1" : micro-ondes, grill, plaques de cuisson. Quant au problème du linge sale qui va occuper maman tous les week-ends, réglez-le en offrant un lave-linge séchant à votre étudiant, sans oublier, bien sûr, la mini-planche et le fer à repasser !

**Nathalie Laporte - 39, rue Sainte Thérèse - 86000 Poitiers - 06 98 88 26 27
Web : www.orgadievanti.fr
mail : Contact@orgadievanti.fr**

coach déco



Filets de rouget

Fabien Dupont, chef du restaurant le Saint-Fortunat à Neuville-de-Poitou, adepte d'une cuisine créative, veut apporter un maximum de plaisir à sa clientèle avec laquelle il partage mille saveurs. Au menu du chef aujourd'hui, un filet de rouget barbet et poêlé avec sa royale de cèpes au jus corsé montée au foie de rouget.

Ingrédients pour quatre personnes
8 rougets de 200 à 300 g pièce
200 g de cèpes
10 cl de crème fraîche liquide
3 œufs entiers
50 g de beurre
5 à 10 cl de fond de veau
Sel et poivre

Ecailler et vider les rougets et conserver les foies.

Faire suer les cèpes et les mixer avec la crème fraîche liquide. Y ajouter les trois œufs battus. Saler et poivrer.

Chemiser les moules au beurre, puis cuire au bain mari la Royale de cèpes pendant 20 minutes.

Faire fondre le fond de veau dans une casserole à feu doux puis mixer les foies de rouget.

Poêler les rougets à l'huile d'olive côté peau. Saler et poivrer les rougets.

Démouler la royale de cèpes, verser un peu de jus de veau sur les foies de rouget, puis superposer les filets de rouget sur la Royale de cèpes.

re7



météo

mercredi	☁ 11°	☁ 23°
jeudi	☁ 14°	☁ 23°
vendredi	☁ 13°	☁ 22°
samedi	☀ 11°	☀ 21°
dimanche	☀ 10°	☀ 21°
lundi	☀ 11°	☀ 20°



spécialiste de l'énergie depuis plus de 80 ans proche de vous par tous les temps

Contactez Sorégies au
N°Azur 0 810 50 50 50
PRIX APPEL LOCAL
ou visitez notre site
www.soregies.fr



NOTRE ÉNERGIE VOUS ACCOMPAGNE



Film américain. Genre : comédie romantique
Durée : 1h48min
Réalisé par Anne Fletcher
Avec Sandra Bullock, Ryan Reynolds, Betty White...

Avant-Première

Faux mariage et vraie comédie

La Proposition sort en salles ce mercredi. En avant-première, 7 à Poitiers a vu cette nouvelle comédie romantique au CGR Castille, et a recueilli les impressions du public.

Entre Sandra Bullock et les comédies romantiques, c'est comme une longue histoire d'amour remplie de haut et de bas. Dans La Proposition, l'actrice retrouve un genre auquel elle a été associée à de nombreuses reprises, de "L'Amour à tout prix" au "Temps d'aimer", en passant par "L'Amour sans préavis"...

Le scénario de La Proposition est bien rôdé. Margaret (ne l'appellez surtout pas Maguy), patronne odieuse d'une maison d'édition new-yorkaise, est expulsée des Etats-Unis pour rejoindre son pays d'origine, le Canada. Afin d'éviter cette tragédie, elle propose à son assistant (et souffre-douleur) Andrew de se marier avec elle. Mais un agent de l'immigration flaire l'entourloupe. Afin de tromper l'ennemi, les deux "tourtereaux" sous contrat vont passer un week-end en Alaska avec la famille d'Andrew. Forcés de préserver les apparences, ils vont apprendre à mieux se connaître à travers des situations ambiguës et drôles...

■ Chronique Romain Mudrak

Ils ont aimé... ou pas



Lucie, 25 ans
"Comme beaucoup de comédies romantiques, c'est mignon. Mais ce n'est pas un film dont je me rappellerai toute ma vie. On connaît la fin. Je suis contente de ne pas avoir payé trop cher pour le voir au cinéma. Il y a quelques moments marrants mais aucun ne m'a particulièrement marqué. En regardant ce film, on se détend et on se vide la tête, c'est déjà ça. Sandra Bullock est très belle dans ce film."



Édouard, 21 ans
"Ce film léger permet de passer un bon moment sans se prendre la tête. Malgré tout, on connaît très vite la fin. Tous les scénarii se ressemblent dans ce genre de comédie romantique. La grand-mère déjantée est l'un de mes personnages préférés. Le moment où elle se met à invoquer les esprits au milieu des bois est complètement décalé par rapport au reste du film. On se demande comment ça va se terminer et si les marciens vont débarquer pour l'enlever !"



Mélanie, 24 ans
"C'est le genre de films que je loue en DVD d'habitude. Je ne m'en souviendrai pas toute ma vie ! La fin est très prévisible. Mais j'ai passé un bon moment de rigolade. Rien que les paysages immenses de l'Alaska méritent de voir ce film sur grand écran au cinéma. Le chien aussi est trop fort dans ce film. Sandra Bullock joue très bien le personnage de la directrice odieuse. J'ai tout de suite pensé au "Diable s'habille en Prada"."

A gagner

Pour gagner une place,
il vous suffit d'appeler au 05 49 49 47 31.
Dépêchez-vous. Il n'y en aura pas pour tout le monde !!



20 PLACES



40 PLACES

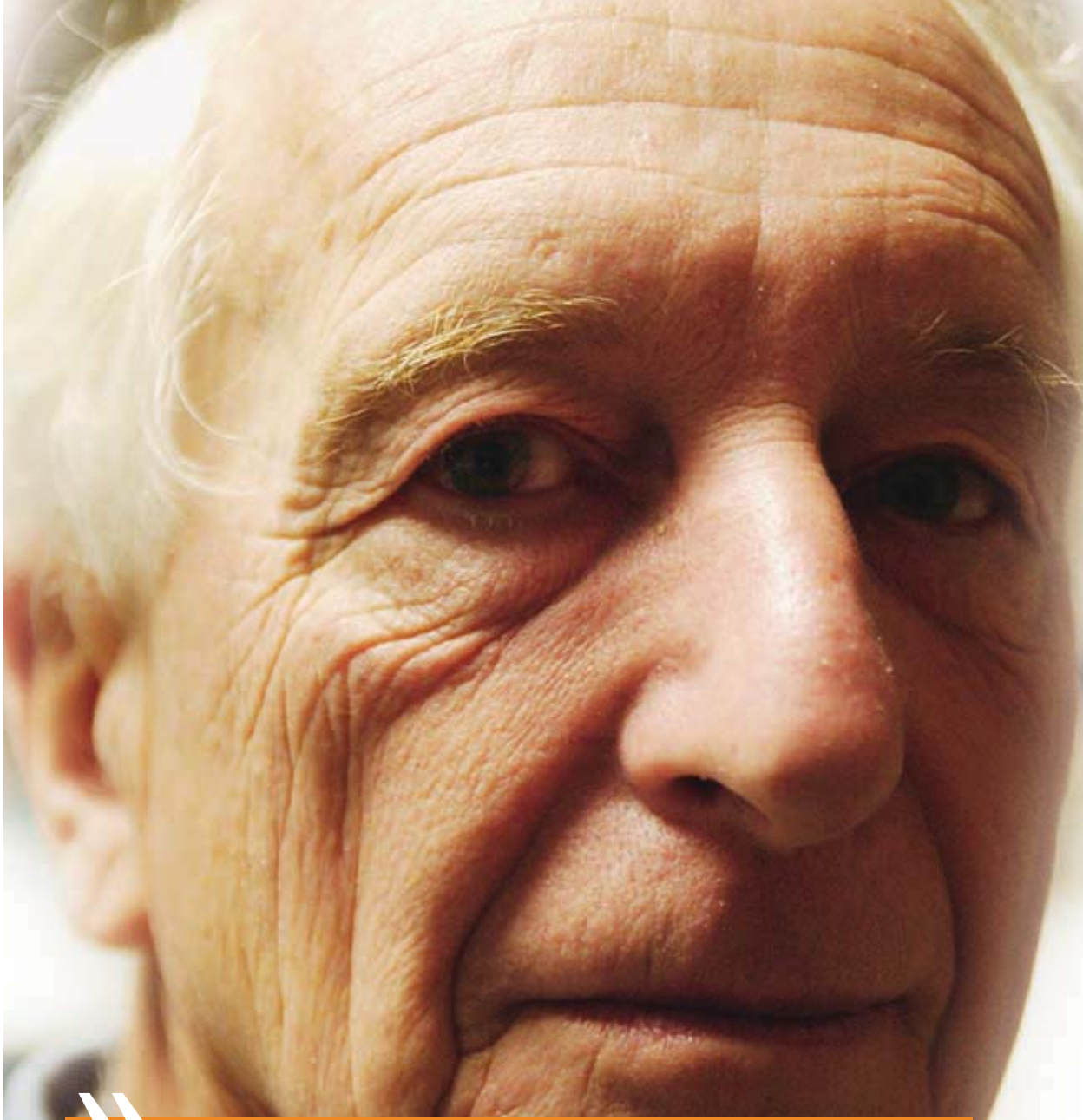


7 à POITIERS vous invite à assister à l'avant-première de "Victor", le 28 septembre au CGR Castille, à Poitiers. Séance unique à 19h45.

7 à POITIERS vous invite à assister à l'avant-première de "La Vida Loca" de Christian POVEDA le 1^{er} octobre au MEGA CGR de Buxerolles à 20h.

Retrouvez tous les programmes des cinémas sur www.7apoitiers.fr

Hubert Dujardin, le discret



Mes enfants, j'en suis fier. Ils sont super...

Hubert Dujardin, 66 ans, président du Toit du Monde. Avec humanité et en toute discrétion, cet ancien haut fonctionnaire trace son sillon sans bruit dans le milieu associatif. Portrait.

■ Arnault Varanne
avaranne@np-i.fr

Dans la famille Dujardin, je voudrais... le père ! Hubert de son prénom. Depuis quelques mois, son fils,

Benoît, lui "pique" volontiers la vedette au travers de sa série de documentaires sur la vie du PB 86. Rien que la semaine dernière, le communicant de la balle orange faisait la "Une" du 7. Pas de quoi chagriner le patriarce, qui préfère "l'action à l'expression". "Mes enfants (5 au total), j'en suis fier. Ils sont super...", glisse l'intéressé dans un élan de spontanéité. Sur sa vie privée, Hubert Dujardin s'attarde peu. Tout juste consent-il à évoquer le décès de la mère de ses enfants, Marie-Anne(*), "le 4 décembre

1999". Un épisode douloureux qu'il a surmonté "grâce à (s)es proches et au Toit du Monde". "Mes proches m'invitaient régulièrement à dîner. Quant au Toit du Monde, il m'a obligé à sortir de chez moi." Depuis, Hubert s'est reconstruit, mais il conserve un indéfectible attachement à cette association poitevine dont la (noble) mission vise à favoriser le rapprochement entre Français et étrangers. Même s'il reconnaît volontiers vouloir "passer la main" - "certains pensent peut-être que je suis peut-être

usé !"-, Hubert Dujardin ne laissera jamais le paquebot à l'abandon. Pas le genre de la maison.

► OUVERTURE ET RETENUE

Et puis surtout, à l'heure du ministère de l'Identité nationale et de l'Immigration, des tests ADN, de la stigmatisation des étrangers, monsieur-le-président se veut combatif. Il livre au passage sa petite musique sur ce thème ô combien sensible. "Quand je vois qu'on veut fermer la jungle de Calais, je me dis : « Mais où vont aller

ces gens ? » N'est-ce pas une manière de déplacer le problème ? On cherche aujourd'hui à titiller la partie la plus vive de chacun d'entre nous. C'est regrettable."

Hauteur de vue, ouverture et retenue. Voilà ce qui caractérise aujourd'hui ce sexagénaire au parcours étonnant et méconnu. Avant de verser dans le milieu associatif à la cinquantaine, ce fils de conseiller juridique d'une famille du nord de la France a vécu mille vies et éprouvé ses paradoxes au révélateur du temps. Comment expliquer, sinon, que ce général de l'armée de l'air en retraite ait pu s'impliquer dans des programmes militaires dédiés à l'export.

"Au départ, j'ai accompli un rêve de gosse en devenant pilote de chasse. Puis, en tant qu'ingénieur (Ndlr : Hubert Dujardin est passé par Suparéo), j'ai été amené à travailler sur des programmes d'armement pour le compte du ministère de la Défense. Des armements exportés vers des pays comme la Lybie, l'Irak de Saddam Hussein. Cela pose forcément des cas de conscience."

► LA POLITIQUE, NON MERCI !

Des cas de conscience que ce catholique assumé a tôt fait de balayer au début des années 80. L'Etat crée sur le territoire des Secrétariats généraux pour les affaires régionales (Sgar) et lui saute sur l'occasion. Pendant 12 ans, il va "servir l'Etat" et "s'occuper des grands dossiers structurants". Un long bail au cours duquel Hubert Dujardin a côtoyé des personnalités politiques de divers horizons. L'occasion de casser sa "vision caricaturale" d'un clivage droite-gauche gravé dans le marbre. "Sur les projets, les gens se retrouvent..."

N'allez pas croire que le haut fonctionnaire a, ne serait-ce qu'un instant, caressé l'espoir d'une carrière politique. Tout juste se contente-t-il, depuis tant d'années, de se "mettre au service des autres".

En toute discrétion et sans état d'âme.

(*) Marie-Anne Dujardin était alors conseillère municipale en charge de la petite enfance dans l'équipe municipale de Jacques Santror.



La perspective de l'image

Pour leurs événements
ils nous font confiance depuis 20 ans.

Créateur d'évènements

Marketing

Communication

Formation

PAO

Audiovisuel

e-mail : contact@espace-communication.fr



Adresse postale : Espace communication - BP 30144 - 86960 - FUTUROSCOPE CHASSENEUIL
Bât ALIANTIS 8, rue Evariste Galois - Site Futuroscope - chalember - 86130 JAUNAY-CLAN
Tél. 05 49 49 42 00 Fax 05 49 49 44 42 e-mail : contact@espace-communication.fr
Internet : <http://www.espace-communication.fr>

